

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahya -Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : littérature et civilisation

Intitulé :

**Le personnage entre violence et indifférence
dans *Dérange que je suis* d'Ali ZAMIR**

Présenté par :
MEKRACHE Afaf

Sous la direction de :
Mme. BOUHADJAR Rima

Membres du jury:

Présidente : Mme. BOUTAGHANE Djamila

Rapporteur : Mme. CHIHA Samia

Examineur : Mme. BOUHADJAR Rima

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

Tous mes remerciements vont à ma directrice de recherche Mme BOUHDJAR Rima pour ses conseils précieux et sa direction lucide et surtout sa patience, qui m'ont permis de réaliser ce travail.

Je tiens à remercier aussi tous les gens qui m'ont soutenue physiquement et moralement afin de pouvoir rédiger ce mémoire, et je particularise ma famille, mes amis, toute ma gratitude chaleureuse est exprimée pour eux.

Table des matières

Introduction	06
---------------------------	-----------

Chapitre I : la narration dans *Dérangé que je suis*

1 Le narrateur dans <i>Dérangé que je suis</i>	12
2 Le point de vue du narrateur	13
3 La focalisation	15
4 La distance	18
5 Le temps	19
6 L'espace	21
7 Le langage particulier de <i>Dérangé que je suis</i>	23

Chapitre II : analyse sémiotique du personnage

1 l'analyse de l'être du personnage Dérangé	28
1.1 l'être	28
1.2 Le nom	28
1.3 Le portrait	29
1.4 La psychologie	31
1.5 La biographie	33
2 Le faire	34
2.1 Le rôle thématique	34
2.2 Le rôle actantiel	36
3 L'importance hiérarchique	37
3.1 La qualification différentielle	37
3.2 La distribution différentielle	38
3.3 L'autonomie différentielle	39
3.4 La fonction différentielle	40

Chapitre III : « L'effet personnage » de Dérangé dans le roman

1	L'effet-personnel	44
1.1	Le plan narratif.....	44
1.2	Le plan herméneutique.....	45
2	L'effet-personne	47
2.1	Les traits personnes.....	48
2.2	Le système de sympathie	49
3	l'effet-prétexte	50
3.1	la libido sciendi	51
3.2	La libido sentiendi et la libido dominandi	52

Chapitre IV : le héros problématique et le mécanisme de défense contre la violence

1	Dérangé face aux différentes formes de la violence	55
1.1	La violence verbale.....	55
1.2	La violence morale	59
1.3	La violence physique	61
1.4	L'harcèlement sexuel	62
2	Dérangé, le héros problématique.....	64
	Conclusion	68
	La liste des références bibliographiques	71
	Résumé en français	74
	Résumé en anglais.....	75
	Résumé en arabe	76

Introduction

D'emblée ; parler de la littérature négro-africaine c'est entrer dans un monde très diversifié et riche parce que malgré sa jeunesse, cette littérature pouvait faire envouter le monde par ses écrits merveilleusement exprimés dans un style brillant et unique, non seulement le style qui particularise cette littérature mais aussi l'engagement et la solidarité de défendre la cause nègre. La littérature nègre, est anciennement connue sous sa forme orale et qui était pratiquée depuis des siècles sous des genres comme l'épopée et les légendes, les proverbes, les mythes ...etc. Nouvellement, sa forme écrite est connue à travers *Batoula*, roman de René MARAN publié en 1921, et depuis cette date, les parutions littéraires venaient confirmer la place des Noirs et la discipline décisive envers leur cause comme l'indique SENGHOR : « *la conscience d'être noir, la simple reconnaissance d'un fait qui implique une acceptation, une prise de conscience de son destin de noir, de son histoire et de sa culture* »¹. Donc, la littérature négro-africaine comme toute littérature francophone émergeait sous la colonisation, sous la pression, sous l'esclavage, c'est la littérature des opprimés où les gens se trouvent obligés de manifester leur droit par multiples moyens et l'écriture était l'un des moyens qui ont réussi à marquer et incarner la question nègre :

*Quand le monde dans lequel l'écrivain se trouve présente des horreurs qui ne méritent de réponse que la dénonciation simultanée celui-ci tourne vers un média qui permet d'étendre sa voix même dans foyers où le roman, l'essai, le théâtre n'ont pas véritablement de place. Le journal dans son rapport quotidien l'individu, prévaut pour la prise de parole instantanée. Quand le temps [...] l'écrivain devient journaliste. [...] Il y a urgence à dire*²

Depuis *Batouala* de René MARAN (1921) jusqu'à aujourd'hui, la littérature africaine ne cesse pas de nous émerveiller par ses parutions littéraires, on assiste à une

¹1 SENGHOR, citation prise d'un article publié dans le site [www .openeducationbf.com](http://www.openeducationbf.com), consulté le 3 /5/2020

²2Charles BONN et Farida boualit, paysage littéraire algériens des années 90 : témoigner d'une tragédie ? Paris, l'Harmattan ,1999 . (www.didactibook.com)

évolution qui répond à la mondialisation, à la construction d'une Afrique digne, à l'identification d'une culture prodige.

Le roman africain récent, présente un nouveau défi, après la décolonisation de la plupart des pays africains, si on peut dire ils entrent dans l'étape de la reconstitution et de la renaissance, le roman en général représente toujours une référence où le lecteur est invité à découvrir un espace rempli d'Histoire et de culture, le roman à travers ses personnages et son intrigue essaie d'identifier et d'incarner d'une façon imaginaire ce que la société a vécu, a subi, à un moment donné. L'écrivain quand il travaille sur un roman, il forge un produit représentatif dont l'élément principal est le personnage qui est chargé de traduire une réalité vécue. Chaque personnage porte dans ses traits une histoire d'un être humain et une grande partie de vraisemblance, ce qui permet de refléter l'image de l'homme pendant une époque donnée.

Le rôle de l'écrivain c'est de refléter la réalité dans ses écrits, depuis l'existence de la littérature. L'écrivain toujours cherche à exprimer ses idées avec correspondance dont son époque a besoin, chaque époque a son état particulier, son vécu, et ses circonstances ce qui pousse l'écrivain à forger une multitude de mouvements littéraires qui représentent la pensée dominante de chaque époque. On voit dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle que les écrivains mettent en exergue l'absurde comme courant qui donne une image tragique de l'homme, cet homme noué dans la solitude et confronté à un monde vide de sens, parmi les objectifs de ce courant il vise à briser le mythe de l'image idéale de l'homme et de mettre l'absurde et le hasard comme destin fatal de l'homme, il montre un homme qui n'a ni passé ni avenir, il met l'être humain dans un espace vide sans repères et le place dans une situation où il se sent étranger envers le monde non seulement cela, l'homme est quotidiennement en face de ses cogitations insensées sur la vie, en face son indifférence abyssal.

Un mouvement littéraire comme l'absurde met au jour la vanité inutile de l'homme et expose les actes barbares que les hommes ont faits au cour de l'Histoire, ces actes comme ils peuvent être destinés à un peuple, ils peuvent être destinés aussi à un individu misérable, la coalition entre la littérature africaine et un mouvement comme l'absurde nous a révélé une merveille littéraire, il s'agit de *Dérangé Que Je Suis*³ de son écrivain Ali ZAMIR, ce roman paru en 2019, constitue une découverte pour la

³ Ali ZAMIR, *Dérangé que je suis*, tripode, janvier, 2019

population française et un diapositif culturel de la langue française. Ses caractéristiques artistiques et narratives exceptionnels lui ont valu le prix France télévision. L'écrivain Ali ZAMIR est un Comorien né le 7 janvier 1987. Depuis son enfance, il s'attache à la lecture et l'écriture, il dit : « Dès l'école primaire, je lisais même sans électricité, et chez nous on coupe l'électricité fréquemment »⁴ enfant, il finit de lire *les Misérables*, *Notre Dame de paris*, *dernier jour d'un condamné* de V.HUGO. Il lit aussi *la métamorphose* de Kafka, Camus, Beckett, Sartre où il a construit une pensée philosophique. Grâce à L'obtention d'une bourse il part étudier les lettres modernes à l'université du Caire où il avait obtenu son diplôme, à cette époque spécifiquement en 2016, il a publié son premier roman *Anguille sous roche* qui lui a valu le prix Senghor et le prix Mandela. Après il a publié *Mon étincelle* où il a confirmé son talent comme écrivain, son troisième roman *Dérangé Que Je Sui* raconte l'histoire d'un certain Dérangé(nommé Dérangé par son entourage) qui tente de gagner sa vie par porter dans son chariot des bagages et des marchandises pour les voyageurs venus ailleurs, la journée de dérangé commence d'une façon coutumière avec l'abolement de son voisin et par une poursuite particulière il doit courir derrière les volailles de son voisin criard, qui étaient entrain de salir ses vêtements trouvés sur le fil de sa courette pour récupérer ses vêtements, lorsque il passe dans la rue tout le monde se moque de lui et de ses pantalons troués et usés jusqu'à la corde et ce qui particularise ses vêtements encore, c'est qu'ils portent les jours de la semaine, il y a même des gens qui le conseillent de compléter la date et ajouter le mois.

Une fois venu au port Dérangé est censé courir derrière les voyageurs dans l'espoir de trouver un marché, ce n'est pas juste cela, il est obligé d'affronter les camions et les autres dockers, parmi eux on trouve les pipipi (pirate, pistolet, pitié) trio maléfique et violent, ils n'osent jamais entrer en bagarre juste pour rien, ils font beaucoup de bruit pour attirer l'attention, et pour céder le champ. C'était la vie de Dérangé jusqu' au jour où il était entrain d'errer dans le port, il a vu une femme qui le hélait pour porter les bagages de son mari, mais le bagage était tellement lourd ce qui l'oblige à demander de l'aide, donc il a proposé un marché au pipipi ; de partager les bagages et la somme d'argent. Une fois ils sont arrivés à la demeure souhaitée, une escarmouche s'est produite entre eux, ce qui poussait la femme à descendre chez eux, une fois la femme est sur scène, Dérangé se sent troublé, séduit, attiré par cette beauté divine, il était

⁴https://fr.wikipedia.org/wiki/Ali_Zamir

incapable de se contrôler devant elle, elle qui le met dans un défi insensé qui l'oppose au pipipi, le défi dit que le vainqueur (qui peut courir un trajet de port) prend toute la somme, et par miracle le vainqueur était Dérangé.

Donc il est parti chez la femme pour récupérer son argent, ici la femme aguicheuse, essaie d'abuser de lui sexuellement mais Dérangé a refusé cela, malgré les avertissements de la femme, il l'a laissée, et enfouit avec un cœur lourd, gêné par ce qui s'est passé.

Le lendemain la femme a accusé Dérangé de l'avoir violée, le pauvre Dérangé se trouve opprimé, et entrain d'être exécuté.

La plume d'Ali ZAMIR a révélé une œuvre écrite dans un style spectaculaire et amusant non seulement cela, dans ce roman on trouve un langage plein d'archaïsmes et des mots rares, une écriture quasi alexandrine, des personnages simples mais remarquables, des significations et des thèmes puissants, la morale, l'absurdité, l'injustice, un roman qui mêle la comédie, la tragédie, la philosophie, donc Ali ZAMIR incarne par son personnage principal connu sous le sobriquet de Dérangé une forme d'injustice incroyable, Dérangé, qui est quelqu'un de simple d'esprit, honnête, indifférent, a payé sa vie comme prix parce qu'il a décidé de garder ses valeurs dans une société déjà démesurée où on le condamne parce qu'il est accusé, on ne cherche jamais le vrai fautif ! Dérangé opprimé premièrement par la vie, un malheureux crevé de faim qui n'a rien, ni personne, deuxièmement par sa société qui le ridiculise, ce mode de vie développe chez dérangé une indifférence envers son entourage violent ce qui le condamne à sa fin tragique.

Le personnage dans le roman d'Ali ZAMIR évolue entre l'indifférence comme réaction de Dérangé et la violence de son entourage, ce qui nous a poussés à le choisir comme corpus de notre étude littéraire, pour faire une analyse des personnages dotés d'une psychologie pareille. Donc nous avons intitulé notre travail de recherche : le personnage entre violence et indifférence, et dans notre travail, évidemment nous essayons de répondre aux questions suivantes : est-ce que Dérangé est vraiment Dérangé et pourquoi ce sobriquet ? Est-ce que nous pouvons prendre le personnage de Dérangé comme un signe sémiotique chargé de valeurs et de significations ? Comment le personnage Dérangé réagit-il devant ses problèmes avec les autres ? Dérangé, par son caractère et sa fin tragique, est-il un personnage problématique ?

Nous supposons en premier lieu que Dérangé est un personnage problématique, qui fait des tentations improuvables par son entourage, et sa signification, est celle de l'image ordinaire d'une personne qui est révolté, insurgé sur les traditions de sa société.

Pour réaliser ce travail de recherche et répondre à la problématique, nous avons besoin d'évoquer quelques concepts théoriques, il s'agit de la narratologie, l'effet personnage, le héros problématique et la sémiotique, spécifiquement les paramètres de Philippe HAMON, en utilisant un ouvrage référentiel, il s'agit de *Poétique du roman* de Vincent JOUVE.

Notre travail sera divisé en quatre chapitres, le premier chapitre intitulé la narration dans *Dérangé que je suis*, il sera consacré à étudier quelques concepts théoriques pour révéler l'identité du narrateur, sa focalisation, le temps et l'espace.

Le deuxième chapitre intitulé analyse sémiotique du personnage Dérangé, est consacré à l'exploitation des paramètres du Philippe HAMON, et son application sur le personnage Dérangé pour extraire la signification qui existe derrière un personnage nommé *Dérangé*.

Le troisième chapitre intitulé « l'effet personnage » de Dérangé dans le roman, dans ce chapitre nous allons essayer d'appliquer la théorie de Vincent JOUVE pour voir l'effet personnage imposé sur le lecteur.

Le quatrième chapitre intitulé le héros problématique et le mécanisme de défense contre la violence, ce chapitre est consacré aux différentes réactions du personnage Dérangé face à la violence, dans ce chapitre nous essayons de dévoiler si Dérangé est un personnage problématique.

Chapitre I

La narration dans *Dérangé que je suis*

Avant de commencer notre étude, il est nécessaire de situer le personnage dans son contexte romanesque, il s'agit donc de faire une étude narratologique pour bien comprendre l'histoire du personnage.

La narratologie est nécessairement dotée d'une importance pour le texte littéraire, parce que quand on revient à la littérature et par définition on peut dire que la littérature c'est du récit, un récit rhétorique et parmi les définitions les plus répandues de la littérature, c'est celle de belles lettres et ces lettres peuvent se prendre pour des récits.

La narratologie se définit comme : « étude des structures narratives, notamment dans les textes écrits. »⁵, alors on constate que la narratologie c'est l'étude qui consiste à analyser l'histoire et le récit dans un texte littéraire d'une façon scientifique et systématique en s'appuyant sur des points repères- de cette théorie- connus et fondés en France par TZVETAN Todorov et Gérard GENETTE dans les années soixante .

Avant de commencer notre analyse, il est primordial de faire la différence entre le récit et l'histoire, en parlant de récit on peut dire c'est l'ensemble des signes qui forment un texte littéraire, en revanche l'histoire correspond aux événements racontés dans le roman.

Il est nécessaire aussi dans chaque analyse narratologique de voir et étudier le narrateur et savoir quelle est sa position par rapport au récit, dans chaque trame il existe cette voix narrative qui révèle et raconte les événements, nous allons essayer de la découvrir dans notre corpus.

1. Le narrateur dans *Dérangé que je suis* :

Il est évident que le narrateur est celui qui raconte l'histoire, il est chargé de rapporter un message fictionnel pour le lecteur,

Le narrateur, lui, est celui qui raconte la fiction : il en est “ la médiation narrative ” .Il apparait de différentes façons dans le

⁵ Dictionnaire Larousse version électronique

récit. Quel que soit son degré de présence dans la fiction, il est toujours là car un récit ne se raconte jamais de lui-même ⁶

Dans *dérangé que je suis*, il existe qu'un seul narrateur, il s'agit de Dérangé, c'est par sa voix que le lecteur perçoit les événements à travers le pronom personnel je :

« Laissez –moi donc vous le faire comprendre à cor et à cri jusqu'au vertige de l'âme, de peur de disparaître avec un paquet de larmes dans mes yeux sans charme »⁷

« Je crie comme un misérable raté ou un débile mentale, vous pouvez le dire .Mais je refuse de pleurer »⁸

J'étais broyé du noir jusqu'aux yeux .Tout se chamboulait en moi .Les idées se bousculaient et se tamponnaient vertigineusement .Ciel ! Quel chiendent ! J'étais dans une impasse, grillé jusqu'aux ongles .Non seulement j'avais à affronter le lendemain les pipipi dans cette satanée course, mais aussi à faire face à cette femme aguicheuse qui n'avait rien en tête que de m'embarquer dans son jeu.⁹

Dans ce passage, Dérangé parle à la première personne du singulier, et narre aussi ses sentiments, ses propos, ses projet, certainement il est narrateur.

2. Le point de vue du narrateur

Il existe des différentes positions pour le narrateur dans le roman, on trouve dans Le même récit, de multiples formes pour qualifier la position de personnage :

La première position c'est le narrateur extradiégétique-hétérodiégétique c'est celui qui raconte l'histoire dans le récit premier en état d'absence.

⁶ Genette Gérard, *Figure III*, Paris, seuil, 1972, P 252

⁷ Ali ZAMIR , *Op*, cit , P8

⁸ id

⁹ *Ibid.* p 60

La deuxième position c'est le narrateur extradiégétique -homodiégétique c'est celui qui raconte l'histoire dans le récit premier mais en état de présence.

La troisième position c'est le narrateur intradiégétique-hétérodiégétique, c'est le narrateur qui raconte l'histoire dans le récit second en état d'absence.

La quatrième position il s'agit de narrateur intradiégétique-homodiégétique, c'est lui qui raconte l'histoire de récit second en état de présence.

« La vraie question est de savoir si le narrateur a ou non l'occasion d'employer la première personne pour désigner l'un de ses personnages .on distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte (exemple : Homère dans l'Iliade, ou Flaubert dans l'éducation sentimentale), l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte (exemple : Gil Blas., ou Wutherring Heights). Je nomme le premier types pour des raisons évidentes hétérodiégétiques et le second homodiégétique »¹⁰

Dans le roman d'Ali ZAMIR, son personnage Dérangé se considère comme narrateur intradiégétique -autodiégétique parce que au long de récit, Dérangé, il est le personnage héros, il raconte sa douleur, ses souffrances avec la première personne de singulier, même le récit il est cité comme une forme de journal intime, il raconte aussi son quotidien et les taches coutumières,

Mais plus souvent, toujours, j'entendais dès le réveil des gloussements des cocoricos dans ma cours, et je recommençais à perdre le contrôle de mes nerfs .Pourquoi ? Eh bien, parce que les poules et les coqs de casse-pieds déposaient leurs fientes comme des mauvais colis sur mes vêtements .vous devez savoir que, sitôt que je rentrais chez moi le soir, j'avais l'habitude de

¹⁰ Op .cit, P 16

laver mes vêtements du jour et de les étendre sur une canne (...)
dans ma cour.¹¹

Par rapport aux autres catégories, l'auteur évoque les autres personnages comme des acteurs qui participent à l'accomplissement des actions, mais la narration est prise en charge par le personnage Dérangé.

3. La focalisation

Parmi les concepts de base auxquels la narratologie donne un intérêt particulier pour l'analyse du texte littéraire, c'est la focalisation, il s'agit d'un concept qui prend la position du narrateur en question, sa définition classique se donne : « ... comme la restriction de champ ou, plus précisément, la sélection de l'information narrative que s'impose un récit en choisissant de présenter l'histoire à partir d'un point de vue particulier. »¹²

Le narrateur possède un certain nombre d'informations, il possède aussi une « vision » sur les événements, et le comment de cette « vision » qui décide sa focalisation dans l'histoire fictionnelle :

L'information narrative a ses degrés ; le récit peut fournir au lecteur plus ou moins de détails, et de façon plus ou moins directe, se sembler ainsi (...) se tenir à plus ou moins grande distance de ce qu'il raconte ; il peut aussi choisir de régler l'information qu'il livre ,non plus par cette sorte de filtrage uniforme ,mais selon les capacités de connaissance de telle ou telle partie prenante de l'histoire (personnage ou groupe de personnages) ,dont il adoptera ou feindra d'adopter ce que l'on nomme couramment“ la vision“ ou “ le point de vue “ ,semblant alors prendre à l'égard de l'histoire telle ou telle perspective¹³

¹¹ Ali ZAMIR, op cit, P63

¹² Op .cit 40

¹³ Op. Cit p 18

G.GENETTE propose trois types de focalisation pour distinguer la vision du narrateur :

La focalisation zéro : En parlant ici d'un narrateur omniscient, ici le narrateur n'est même pas personnage, mais comme dieu, il sait tout, il connaît tout, il est le dominateur de l'histoire et il a le pouvoir de lire les pensées, les sentiments de tous les personnages, il connaît leur passé, leur présent et leur futur aussi parfois

La focalisation interne : ici le narrateur fait partie des personnages, dans ce cas la « vision » est codifiée à la connaissance de personnage narrateur, ici la « vision » est subjective.

« Il faut noter que ce que nous appelons focalisation interne (...) le principe même de ce mode narratif implique en toute rigueur que le personnage focal ne soit jamais décrit, ni même désigné de l'extérieur, et que ses pensées ou ses perceptions ne soient jamais analysées objectivement par le narrateur »¹⁴

La focalisation externe : « on parlera de focalisation externe lorsque l'histoire est racontée d'une façon neutre comme si le récit se confondait avec l'œil d'une caméra »¹⁵, ici le narrateur donne une vision extérieur de l'histoire, il est épargné de connaître les sentiments ou les impressions des personnages sauf ce qui est visuel, on parle ici d'une vision objective.

Ces focalisations peuvent être mêlées au sien du même récit, ou on peut trouver juste une seule focalisation ce qui est courant dans la plupart des romans.

Selon les récits, la vision peut être unique ou variée, passant d'un personnage à l'autre. Le type de focalisation n'est pas le même durant tout le récit, on peut dégager des dominantes. On peut s'attacher à

¹⁴ Ibid. p19

¹⁵ Op ; Cit P 41

des séquences particulières pour étudier comment la variation de la focalisation détermine les significations du récit ¹⁶

Dans notre corpus, la focalisation est interne, parce que le récit est raconté par Dérangé lui-même, il raconte sa vie, ses secrets, ses sentiments, plus que cela, il nous dévoile quelques informations visuelles sur les autres personnages, Dérangé aussi parle de sa propre douleur, qui est une sensation privée aux sentiments, Dérangé nous raconte aussi quelques faits sur la vie de sa malheur voisine, ce qui montre cette spécificité de focalisation interne,

Dans ce passage, il nous parle de sa voisine malheureuse :

Et c'est pour cela que sa femme avait fini par perdre tous ses amis au profit de cette vie conjugale catastrophique. Elle faisait beaucoup d'efforts pour satisfaire son mari, mais ce dernier n'y accordait pas la moindre importance et l'humiliait publiquement. Elle n'avait même pas d'enfant et donc personne à qui parler. ¹⁷

Dans ce passage, il confie sa douleur : « Cruelle et odieuse douleur qui me mord les veines, pourquoi diable courez-vous impétueusement dans mon sang »

Donc, nous constatons que la focalisation du narrateur est interne.

Dans *Dérangé que je suis d'Ali ZAMIR*, on constate l'existence d'une seule focalisation, l'auteur laisse son personnage exalter ses sentiments à travers la première personne de singulier, la voix de Dérangé est dominante dans ce récit, Dérangé nous exprime et nous raconte le récit afin de faire passer sa sensation aux lecteurs d'une façon profonde, et de lui faire vivre aussi les événements.

¹⁶ op.cit p19

¹⁷ Ibid. p 65

4. La distance

La distance narrative se connaît par le fait « d'évaluer le degré des informations fournies par le récit. »¹⁸, d'une autre façon, c'est le fait de voir comment le narrateur est proche ou il est loin du récit, par sa présentation intense, par sa narration détaillées ou par sa présentation timide ,par sa narration abrégée, cela relève aussi à la question de mimétique et diégétique ,la première dit ce qu' on veut montrer et la deuxième montre ce que le narrateur veut raconter :

Privilégier la proximité, c'est donc renforcer l'illusion mimétique en livrant, le plus discrètement possible, un maximum d'informations, aux lecteurs. Le lecteur à l'impression d'être confronté a une histoire « vivante » qui ne dépend d'aucun narrateur. Il a le sentiment qu'on lui « montre » les événements plus qu'on ne les lui « raconte »

Privilégier la distance, c'est refuser l'illusion mimétique en livrant, le moins discrètement possible, un minimum d'informations. Le lecteur, confronté à un narrateur dont la présence est soulignée par le texte, ne peut oublier le caractère fictif du récit.¹⁹

On constate dans l'analyse de notre corpus, une proximité dans le récit raconté par le personnage Dérangé, dans le roman d'Ali ZAMIR. L'auteur choisit de délivrer les événements à travers les yeux de Dérangé, ici le lecteur se sent projeté dans les sentiments de Dérangé, il voit ce que Dérangé voit, il vit ce que Dérangé vit, il pense ce que Dérangé pense, le lecteur dans ce cas ne quitte pas l'esprit de Dérangé, et comme on a constaté auparavant que Dérangé c'est le narrateur de ce récit, donc forcément il y a un point de vue subjectif parce que le lecteur est dans la tête du narrateur.

Je sais ce que vous pensez de moi .vous pensez que j'ai une araignée au plafond .N'est-ce pas ? C'est ça .vous pensez qu'il n'y a plus personne au logis .Eh bien, soit, peut-être que j'ai un

¹⁸ Op .cit p32

¹⁹ Op.cit., P 33

grain, oui, une goutte de folie, je vous dire. Mais complètement fou ? Là vous poussez les choses à l'outrance.²⁰

Les scènes choisies par l'auteur montrent l'action diégétique du récit « ... je l'ai entendue me demander si je n'avais pas perçu du bruit au milieu de la nuit. J'ai réfléchi un moment et lui ai répondu honnêtement que j'entendais toutes les nuits du bruit ... »²¹

Concernant le récit de pensées, on remarque un jugement subjectif de la part de Dérangé sur les autres personnages en prenant l'exemple de pipipi :

C'est un prétexte à la con !savez-vous pourquoi, diable, ils faisaient tout cela ? Ils étaient nouveaux dans le métier et ne voulaient pas demander conseil aux vieux routiers, ces effrontés .Il y en a beaucoup dans ce monde, de ces gens –là qui n'ont rien dans le crane et qui s'emparent de tout. »²²

Nous constatons ici que l'auteur veut rapprocher le lecteur du narrateur, et cela se prend pour comme une fonctionnalité littéraire qui permet aux lecteurs de se plonger dans le texte et d'approfondir le sens, parce que il s'agit d'un récit subjectif donc il emporte dedans plusieurs métaphores obsédantes du personnage narrateur.

5. Le temps

L'analyse narratologique du temps consiste à s'interroger sur les relations entre le temps de l'histoire [...] et le temps du récit Il y a le temps raconté (un récit peut évoquer une journée, au contraire, plusieurs générations) et le temps mis à raconter (de quelques lignes à plusieurs volumes) .Du jeu entre ces deux

²⁰ Ibid , P 10

²¹ Ali ZAMIR, Op.cit P66

²² Ibid. p 17

temps de natures différentes (le temps de l'histoire et le temps du récit) , le roman tire nombre d'effet de sens. ²³

Pour étudier le temps, il faut savoir le moment où l'histoire s'est déroulée par rapport au moment de déroulement de l'histoire, il existe quatre types de narration :

- La narration ultérieure : c'est le fait de narrer les événements du passé.
- La narration antérieure : cas rare dans les récits, il s'agit que le narrateur raconte les événements de l'histoire avant qu'ils se produisent.
- La narration simultanée : ici le narrateur raconte les événements au moment où ils se déroulent.
- Narration intercalée : c'est la combinaison entre la narration simultanée avec la narration ultérieure dans le même récit.

Dans notre corpus, on constate l'existence de deux types de narration : simultanée et intercalée :

Dérangé comme il est narrateur héros de l'histoire, il utilise souvent la narration simultanée pour raconter les événements, il s'agit généralement des faits quotidiens qui se répètent, comme dans le passage suivant :

«... Dès le réveil, je bondissais de mon lit pour ouvrir rapidement la porte et m'élançais dans la cour .Mais ils continuaient à se la couler douce là et portaient haut leur tête, sans inquiétude .Il fallait que je me jette furieusement sur eux pour qu'ils sautent enfin à la diable et s'éparpillent, de part et d'autre. » ²⁴

Mais aussi, il utilise la narration ultérieure de temps en temps pour se rappeler des événements :

²³ Vincent Jouve, Op.cit, P 44

²⁴ Ali ZAMIR , Op.cit ,P 64

« Un matin, je m'étais préparé et m'apprêtais à partir travailler au centre-ville. En sortant dans la cour, j'ai entendu la voix de cette femme me saluer. Je n'avais point décelé sa présence. Et le reste du temps, comme je connaissais son mari, j'évitais de lui parler pour lui épargner d'autres malheurs. »²⁵

Donc, nous finirons par trouver une narration intercalée dans le récit d'Ali ZAMIR, et cela est logique parce que le roman paraît comme un journal intime et la narration intercalée est un avantage de ce genre de récit.

6. L'espace

La notion de l'espace en narratologie prend son analyse par rapport à la description qui existe dans le récit, cette description résume en quelques sortes les interprétations dont l'auteur veut transmettre aux lecteurs, il s'agit de décrire les actions, de représenter une scène avec « expansion »

Toute description se présente comme l'« expansion » d'une « dénomination ». Dans la mesure où cette dénomination (que le passage descriptif va développer) fonctionne comme le « thème » d'une conversation ou le titre d'un livre²⁶

L'analyse de la description se fait par trois étapes :

* l'insertion : il s'agit ici de poser la question : comment cette description est présentée dans le récit ? Et pour répondre à cette question, il faut trouver le paramètre de présentation qui se résume par deux manières : il y a le thème qui est présenté par ancrage ou directement, ou bien par affection.

* le fonctionnement : ici c'est la question d'organisation qui se prend par deux aspects : l'aspect spatial et l'aspect temporel.

²⁵ Ibid., p 65

²⁶ Vincent Jouve, Op .cit, p 52

* la fonction : dans chaque récit, il existe un rôle pour la description, soit pour donner l'illusion de la réalité, soit pour donner l'image de la situation et faciliter la tâche pour le lecteur et éclairer l'environnement du roman et aussi travailler son imagination.

Pour analyser la description dans le roman de *Dérangé que je suis*, nous choisissons un espace auquel Ali ZAMIR donne un intérêt particulier « le port », en prenant les étapes précédentes en considération :

Le port international Ahmed –Abdallah-Abderemane forme un espace tragique pour le personnage Dérangé parce que ici que le héros était condamné à sa fin injuste et brutale, au premier lieu, l'auteur présente le port directement, il a posté *le thème-titre*, avec sa façon de description , il nous donne des informations sur le port et sur son aspect spatial ,et comment les gens se comportent dedans , le port aussi constitue pour Dérangé un espace de soulagement, Dérangé se sent qu'il appartient à cet espace et le port forme une grande patrie de sa vie, la description du port ajoute au roman une illusion de réel et projette le lecteur dans les détails des événements.

C'est donc au port international Ahmed –Abdallah – Aderemane [...] ce là, je faisais le pied de grue sur la digue qui sépare le port et la mer, les yeux braqués vers l'horizon pour voir apparaître ce bateau en provenance de Madagascar que tout le monde attendait. De grosses vagues venaient s'écraser sans cesse sur les gigantesques blocs de pierre qui servaient de brise -lames. Je sentais à plein nez cette odeur de mer bordière que le vent faisait vertigineusement fleurir aux environ. Cette odeur thalassique faisait presque partie intégrante de ma vie ; elle était forte et sauvage comme mon existence et me solaciait quand je me sentais tourmenté.²⁷

Dans ce passage il nous raconte l'atmosphère du port :

²⁷ Ali ZAMIR, Op, cit P19

« Des femmes et enfants poussaient des cris de joie pour accueillir des membres de leur famille : on n'entendait que des youyous, vivats et fanfares .cette euphorie contagieuse et fiévreuse avait gagné la majorité des gens qui étaient là »²⁸

L'existence de la description dans le récit ajoute une illusion réelle et donne plus de détails aux lecteurs pour construire dans leurs têtes l'environnement entouré par les personnages, la description de l'espace permet au lecteur de créer un lien imaginaire entre le récit et le lecteur, ce lien constitue une partie de la mémoire qui reste préservée dans l'esprit de lecteur.

7. Le langage particulier de *Dérangé que je suis*

Ali ZAMIR dans ce roman, utilise un langage lyrique pour affecter le lecteur, et pour exprimer aussi le statu pathétique du personnage Dérangé, lorsque l'auteur écrit avec un beau style, le récit devient plus fort et plus touchant , la beauté du mot est censée dans les écrits littéraires , et ajoute une valeur pour l'œuvre :

Le style est un sentiment du monde, écrit André MALRAUX dans *les voix du silence*, tout vrai style est la réduction à une perspective humaine du monde éternel » ; et réduire l'écriture à « l'ensemble des formes à travers lesquelles s'exprime le style » .pour sa part, Roland BARTHES dans le *Degré Zéro de l'écriture*, définit le style comme une nature, alors que l'écriture, en revanche, serait le résultat d'une intention et d'un choix.²⁹

Ce monde, où les gens vivent, manifeste une injustice incroyable, l'être humain dès sa naissance, il subit des coïncidences arbitraires, c'est comme un tirage au sort, si la vie privilège l'Homme avec des bonnes conditions il sera béni et bien accueilli au monde, contrairement, si il est affligé par des conditions misérables, dans ce cas là, il sera un certain Dérangé, le cas de notre personnage. On remarque dans le récit une exaltation des sentiments à travers la plume de l'auteur, il nous veut ressentir la mélancolie de son personnage héros, il montre avec sa langue poétique le labour dont

²⁸ Ibid , P24

²⁹ Massin, *style et écriture Du rococo aux arts déco*, Albin Michel, S, A, 2001, P9

Dérangé affronte, il révèle le blasphème d'être quelqu'un rejeté dans la société parce que tu es différent, un style touchant et brillant qui nous submerge dans l'histoire du personnage et nous faire sentir la tragédie de sa vie,

Il faut toujours une goutte d'amertume pour faire déborder ce vase qu'est le cœur et donner une saveur de tonnerre de Dieu à son existence. Creusé d'humeur noire jusqu'au bout des ongles, mon corps n'était qu'un abîme de peines. Pour bien me faire entendre, disons que la nuit de mon corps semblait longue .Tellement longue que je n'étais qu'un vide .quelque chose de brulé .De bien consommé. Oui. Quelque chose qui ne sentait pas bon.³⁰

Ali ZAMIR utilise des métaphores bien placées ce qui ajoute un effet cinématographique au récit,

Le ciel n'était qu'un monde majestueusement illuminé par ces nymphes auteur de l'astre de la nuit. Ce là, la lune aveuglait le regard et moi, je n'étais qu'un grain, un pépin qui flottait dans un océan .Mon regard était captivé par cet éblouissement, ma pensée capturée comme une proie, mon corps laissé comme un objet aux cotés des pipipi³¹

Nous avons constaté donc la présence de ce langage poétique dans le roman, cette présence est justifiée premièrement par rapport au besoin narratif, ce registre ajoute un élan et une brillance pour le texte littéraire, et dans un deuxième degré, ce langage affecte le lecteur et travaille son imagination, et cela constitue une tache triomphale pour l'auteur, parce que le but de chaque auteur c'est de laisser sa marque dans l'esprit de ses lecteurs.

³⁰ Ali ZAMIR, Op, cite, P135

³¹ Ibid., P107

Cette étude narratologique nous a permis de dévoiler l'identité du narrateur qui est le personnage Dérangé, ainsi sa focalisation, elle nous permis de voir quelques procédés de narration telle la distance, le temps et l'espace, nous avons vu aussi la beauté d'écriture d'Ali ZAMIR.

Chapitre II

Analyse sémiotique du personnage

La sémiotique, ce mot d'origine grecque « semeion » (utilisé auparavant et aujourd'hui dans le domaine médical pour désigner les symptômes de maladies) signifie marque ou bien signe, présente : la « science générale des modes de production, de fonctionnement et de réception des différents systèmes de signes qui assurent et permettent une communication entre individus et /ou collectivités d'individus »³² Donc ,la sémiotique appartient aux théories modernes qui considèrent que les éléments ,les personnes où les événements sont des signes qui ont une signification qu' il faut 'interpréter .

La sémiologie est une théorie stricte et systématique, elle permet de mettre en lumière les signes et les interpréter d'une façon méthodologique et scientifique en prenant en considération les aspects culturels et les dimensions individuelles de chaque société, de chaque lieu, de chaque personne. Dans le champ littéraire la sémiotique donne un intérêt particulier au personnage, pour elle toute intrigue se compose d'un conflit, un trajet que le personnage affronte au cour de l'histoire , Philippe HAMON explique que : « Le personnage n'est pas une notion nécessairement littéraire ni anthropomorphique ;il est autant une reconstruction du lecteur qu'une construction du texte ... »³³ donc le personnage pour la sémiotique peut renvoyer aux plusieurs aspects significatifs, on trouve des personnages Historiques, mythologiques, didactiques où bien comme P .HAMON dit des « personnages référentiels ».

Le personnage est une notion qui prend trois dimensions dans l'analyse : « le personnage comme fonction », « le personnage comme signe » et « le personnage Pour Vincent JOUVE et dans son ouvrage intitulé *poétique du roman* il voit le comme effet de lecture ».

Commençons, par aborder « le personnage comme signe », Vincent JOUVE explique dans son ouvrage *poétique du roman* que la sémiologie essaie de codifier la notion de personnage et la rendre une notion théorique sans oublier la présentation référentielle de ce personnage, pour la sémiotique un personnage a une identité qui reflète sa présence dans un lieu, dans une société, et qui lui assure une existence et donne en même temps une illusion de réel ;

Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils permettent les actions, les assument, les subissent,

³² Dictionnaire Larousse français, version électronique.

³ Philippe HAMON, op, cit, P 117

les relie entre elles et leur donnent sens d'une certaine façon,
toute histoire est histoire du personnage ³⁴

A cet égard nous allons essayer de faire une analyse selon le modèle proposé par Philippe HAMON pour distinguer et hiérarchiser le personnage, ce présent chapitre est consacré à l'être et l'étude psychologique des personnages secondaires

1 Analyse de l'être du personnage Dérangé :

1.1 L'être : Englobe tout ce qui constitue l'identité du personnage, soit le nom, la psychologie, le portrait et la biographie.

1.2 Le nom : pour bien préciser le personnage, l'auteur lui attribue un nom et un prénom selon le besoin narratif, l'auteur nomme son « être de papier » d'une façon significative parfois il préfère ne pas donner un nom propre mais des significations qui aident le lecteur à déchiffrer l'implicite.

Une chose sans nom est une chose sans existence. À partir du nom toute individualité émerge (...) le nom propre est accumulateur de force internes, un réservoir d'énergie latente. C'est pourquoi la révélation d'un nom propre donne à l'opérateur tout pouvoir sur l'être qui l'interpelle en l'appelant par son nom. Le nom devient la dimension existentielle de tout individu ³⁵

Nous commençons par le personnage principal, " Dérangé " est déjà le nom choisi par l'auteur comme titre du roman ce qui donne idée claire sur le héros. « Moi, Dérangé, comme on m'appelait à mon insu »³⁶

Le nom dérangé est le participe passé du verbe déranger, qui a plusieurs significations : il signifie le désarroi et le déclassement, il a aussi le sens de troubler la santé mentale, il a aussi la signification « de ne pas être conforme aux idées courantes, bouleverser les idées reçues »³⁷, « je vous dérange là où je suis, vous aussi ? »³⁸.

³⁴ Yves REUTER, *l'analyse du récit*, Armand colin, 2001, P 29

³⁵ BRUNSTEIN Florence, *Histoire de civilisation, ellipses.* / Édition marketing S.A, 1996, P48

³⁶ Ali ZAMIR , *Op , Cit , P11*

³⁷ Dictionnaire de français LAROUSSE version électronique

³⁸ Ali ZAMIR, *OP, cit, p9*

L'auteur indique dans son roman avec la langue de son personnage que le nom "Dérangé" est un sobriquet donné par son entourage parce que ce personnage dérange le monde, au cours de l'histoire, nous avons aperçu que cette communauté considère Dérangé comme un phénomène de ridicule qui mérite d'être humilié, rabaisé ;

Merci Dérangé d'être passé par ici .tu es un ange comme si je me nommais vraiment Dérangé .De qui tenez-vous cette ânerie ? Mais puisque vous tenez à m'appeler comme ça, eh bien allons-y ! Je n'en ai cure.³⁹

Le nom Dérangé traduit une sorte d'ironie et d'humour noir, l'auteur laisse son héros quidam pour montrer l'absurdité et l'indifférence de son personnage, il laisse son personnage être jugé à travers les yeux de sa société :

Dans ma chienne de vie, j'ai toujours dérangé ceux que dérangent les vies rangées. Enfin, c'est ce que j'ai toujours cru. Puisqu'on me l'a même fait remarquer.⁴⁰

Le nom Dérangé présente le désarroi, et tout ce qui est rejeté par la société, alors Dérangé est nommé Dérangé parce que il dérange le monde par son caractère insouciant.

1.3 Le portrait :

Vincent JOUVE revendique dans son ouvrage poétique du roman que :

Le portrait, on l'a vu, est constitué par l'addition des signes épars qui, tout au long du récit caractérisent le personnage. On retiendra quatre domaines privilégiés : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie⁴¹

Dans l'aspect vestimentaire ; les traits physiques et psychologiques ont pour but de qualifier le statut sociale et moral du personnage, ils sont là pour décrire l'état du personnage et lui attribuent des qualités et des quantités pour construire un signe représentatif,

Comme les autres signes ; un personnage est composant et composé ; il fonctionne dans une unité plus large. L'actant est une classe

³⁹ Ibid. , P12

⁴⁰ Ibid., P11

⁴¹ Vincent JOUVE, Op, cit, P89

d'actant, de personnage, définit par un groupe permanent de fonctions et de qualifications originales et par sa distribution le long de récit. L'actant ne coïncide pas avec l'acteur, il peut avoir des syncrétismes, selon la description comme des actants collectifs.⁴²

L'apparence vestimentaire où bien l'habit prend sa place dans l'analyse sémiotique ;
Le portrait vestimentaire (la référence à l'habit) renseigne non seulement sur l'origine sociale et culturelle du personnage mais aussi sa relation au paraître.⁴³

Dans notre corpus, l'apparence physique et vestimentaire du personnage Dérangé est conçue dès les premières pages, elle reflète comment il est misérable et pauvre ;

Moi, Dérangé que je suis-je n'ai en tout et pour tout que sept vieilles chemises, sept pantalons et sept culottes, tous troués quelque part .Et tous portent dessus les jours de la semaine, pour ne pas oublier quel jour on est. Et pour ne pas oublier que je ne dois pas porter le même vêtement deux fois dans une semaine.

44

Le vêtement de Dérangé constitue un sujet de rigolade et de moquerie entre les congénères de Dérangé, ils ne cessent pas de trouver des blagues sur ses hardes ;

Vous imaginez un pantalon avec deux gouffres honteux et des yeux juste au niveau du cul ? Deux cavités dans lesquelles les fesses pencheraient comme des globes oculaires braqués vers le monde extérieur ? Et des gens qui diraient sans vergogne : « Arrêter de me photographier, je n'ai pas d'argent pour payer toutes ces photos » ?⁴⁵

Cette analyse de l'aspect vestimentaire, montre comment Dérangé dérange le monde avec son apparence inacceptable, et cela montre aussi comment Dérangé est crevé dans l'indifférence totale envers le monde.

Par rapport au corps du personnage Dérangé, les descriptions corporelles attribuées dans le romans ne sont pas guère indiquées, c'est difficile de bien dessiner son image

⁴² Philippe HAMON, pour *un statut sémiologique du personnage, extrait d'article*, édition du seuil, 1977, P 115-180

⁴³ Id

⁴⁴ Ali ZAMIR, OP, cit, P12

⁴⁵ Ibid., P33

exacte, ici l'auteur a laissé l'imagination aux lecteurs pour peindre le portrait de Dérangé.

1.4 La psychologie :

La psychologie c'est « Ensemble des idées, des sentiments propres à quelqu'un, à son groupe »⁴⁶, pour la psychologie du personnage, son analyse est fondée sur les formes de pensée, et les manières d'agir au cours de l'histoire « C'est le lien du personnage au pouvoir, au savoir, au vouloir et au devoir qui donne l'illusion d'une « vie intérieure ». »⁴⁷ Ce qui permet de créer un lien entre le lecteur et le personnage, ce lien peut provoquer des sentiments et des expériences partagés entre le lecteur et le personnage.

Dans une première impression, Dérangé est apparu comme un homme discret, timide, quelqu'un de confiance :

J'aime bien les gens modestes et humble comme vous. Vous avez toujours une attitude débonnaire vous paraissez calme, et semblez intelligent, oui vous n'êtes pas comme des brutes qui étaient là tout à l'heure .Et cela me suffit, cela sera utile pour la protection de notre secret⁴⁸

Dérangé a subi des harcèlements verbaux, et un mauvais traitement de la part de son entourage, il était traité par des insultes, il était insulté par le bélièvre, inconnu au bataillon, asticot, tardigrade, poule mouillée ,

Lui ? Vraiment, cet inconnu au bataillon qui travaille en solo et dont on ne reconnaît que les vêtements aux jours de la semaine ?
Non ! Dite moi que je rêve.

Au cours de l'histoire Dérangé se caractérise par son indifférence totale envers son entourage, ce caractère domine sur la psychologie de Dérangé, il est son caractère major :

Comme si j'avais besoin de leur opinion pour faire ce qui me plaisait .Maudites soient leurs âneries ! Esprit rêveurs et cerveaux creux qu'ils étaient tous ! [...] mais je ne soufflais

⁴⁶ Dictionnaire Larousse, version électronique

⁴⁷ Vincent JOUVE, *poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 2007, P90

⁴⁸ Ali ZAMIR, Op, cit, P55

mot. Oui, pas un traître mot, il fallait m'y faire vogue la galère
me disais je en mon fort intérieur !⁴⁹

Dérangé montre son côté éthique, il rejette toute saleté et tous les comportements
immoraux :

« Dérangé que je suis, je n'aime pas les fourbes, Par exemple, j'ai en horreur la fourberie
.Alors

Qu'il y a des gens qui préfèrent hideusement la Souillure à la pureté. »⁵⁰

Dérangé est une personne honnête et sincère, il préfère garder le cœur claire et net
que d'être un hypocrite ;

Laissez-moi vous dire combien je suis tombé des nues quand
j'ai entendu parler de son mari ainsi (...) Alors moi, chers amis
parce que je n'avais jamais de femme à mes côtés, est-il possible
de faire semblant de se chérir, de s'aimer ardemment,
passionnément, à la folie, comme ça alors quand garde d'autres
mots qualificatifs au fond de soi ? À quoi jouer ce rôle,
camarades, Hein ? À quoi bon ?⁵¹

Dérangé montre son courage envers les situations provocatrices, malgré son
indifférence, il préfère faire face à ses adversaires :

Je n'ai pas hésité à lui livrer la réponse qu'il méritait : j'ai une
bouche qui fonctionne très bien .et vous voulez la mettre en
panne ? Vous m'aimez bien, je vois ! Gardez votre proposition
pour vous et préparez-vous à m'affronter comme un homme !⁵²

Dérangé souffre de l'infériorité, il n'a pas l'estime de soi, il se sent lui-même
ridicule :

Je sais ce que pensez de moi, vous pensez que je suis une
araignée au plafond .N'est-ce pas ? C'est ça. (...) Eh bien, soit,
peut-être que j'ai un grain, oui, une goutte de folie, je vaux dire,
mais complètement fou ? »⁵³

⁴⁹ Ibid., P13

⁵⁰ Ali ZAMIR , Id

⁵¹ Ibid., P 119

⁵² Ibid., P93

⁵³ Ibid., P10

Contrairement à son apparence ridicule, sa psychologie est propre et pacifique, il vit dans son monde intérieur, il vit pour lui, il ne parle à personne, il ne nuit personne, nous pouvons qualifier Dérangé comme un personnage qui a de varies valeurs.

1.5 La biographie :

La biographie, c'est pour attribuer au personnage des traits de vraisemblance, c'est de lui donner un passé, des racines, des lieux, c'est de préciser exactement qui est le personnage par rapport à sa localisation, à son existence, et « Précisons, [...], que le portrait biographique, fondé sur un équilibre entre le dit et le tu »⁵⁴

D'emblée ; Dérangé paraît dans le roman comme un misérable raté, il a personne, il vit tout seul ; « moi, cher amis, parce que je n'avais jamais eu de femme à mes côtés»

« Disons que la nuit de mon corps semblait longue .Tellement longue que je n'étais qu'un vide, quelque chose de brulé de bien consumé. »⁵⁵

Dérangé, est ignorant, il ne sait pas bien écrire, qui montre qu'il n'a pas fréquenté l'école :

Donc, Dérangé que je suis, je l'avais écrit comme je l'entendais en un seul mot, et en lettre majuscules alternées de minuscules : carele Wise, c'est l'écriture d'un docker, un ignorant qu'est –ce que vous voulez ?⁵⁶

Il travaillait comme docker, un travail labourable qui lui assure à peine de quoi manger :

Au port international Ahmed –Abdallah – Abderemane de Mutsamudu .là où on racolait les voyageurs pour transporter les bagages dans nos chariots .On se les arrachait comme des hétaires courant le client sur un trottoir .Chaque docker a un chariot qui lui sert de gagne-pain .ce dispositif est comme son habit.⁵⁷

Il habitait dans un quartier populaire où il souffre de mauvais voisinage :

A chiwé, où j'habitais, j'avais des voisins .Si vous connaissez quelqu'un avec une cervelle d'aluminium, dites-lui d'occuper mon

⁵⁴ Vincent JOUVE, *Poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 2007, P91

⁵⁵ Ibid., P136

⁵⁶ Ibid., P15-16

⁵⁷ Ibid., P14

logis gratuitement, mon voisin casse-pieds se chargera de bien l'accueillir⁵⁸

L'auteur ici, nous révèle une partie douloureuse dans la vie de Dérangé, c'est son arrière vécu, qui participe avec un grand pourcentage de sa psychologie indifférente, le fait de vivre seul, de ne pas partager aucun discours avec les autres, de ne pas faire aucun quotidien avec l'autrui, évoque forcément un ternissement de sentiments, malgré la rareté des informations biographiques, mais nous avons pu constater, que Dérangé est seul, ignorant, et il mène une vie désargentée.

. 2. le Faire

2.1 Le rôle thématique :

Comme le personnage est le moteur du roman, il est sensé assurer des actions pour bien mener sa quête, ces actions peuvent se prendre sur des axes thématiques conçus dans le roman où l'auteur place son personnage d'une façon adéquate avec l'enjeu de sa quête.

Cette notion présente deux grands intérêts .elle permet d'abord d'organiser la prévisibilité, l'indécision ou les effets de surprise du texte .on s'attendra en effet à des actions ou à des réactions différentes du personnage selon la catégorie à laquelle il appartient.⁵⁹

REUTER explique aussi que « cette notion permet aussi de préciser les types de personnages, de *rôles thématiques*, spécifiques à chaque *genre* en relation avec les *catégories actantielles*. »⁶⁰

Nous prenons les axes thématiques suivants : la beauté par rapport à la femme aguicheuse qui voulait abuser de Dérangé, le statut social par rapport à l'identité de Dérangé et l'injustice, parce que Dérangé était victime d'injustice.

Sur l'axe de la beauté, Dérangé a été malmené par la beauté de la femme aguicheuse, premièrement Dérangé n'a jamais aimé, et n'a été jamais aimé : « Alors moi cher amis, parce que je n'avais jamais eu de femme à mes cotés. »⁶¹, une fois il est

⁵⁸ Ibid., P 62

⁵⁹ Yves REUTER, op, cit, P33

⁶⁰ Id.

⁶¹ Ali ZAMIR, Op.cit, P 119

devant une femme douée d'une beauté éblouissante, d'un côté il se sent troublé, attiré, paralysé par elle :

C'était une femme éblouissante qui s'était adonisée d'une manière à déstabiliser tout ce qui était jusque-là normal : une beauté divine, un chant de oiseau, vent impétueux qui ravage tout sur son passage avec son physique harmonieux, elle était faite à peindre .le diable m'importe si je mens, rien qu'en la voyant s'approcher gracieusement de moi je commençais à perdre la raison ⁶²

D'un autre côté cette beauté elle-même s'est transformée en enfer pour Dérangé, paradoxalement la beauté divine cache au fond d'elle une laideur excessive, elle a harcelé Dérangé sexuellement, et l'a envoyé à son destin brutal ; « Était –elle saine d'esprit ? N'était-elle pas plus dérangée que moi par hasard ? »⁶³, Cette femme, était une vipère n une traître, elle n'a pas pu accepter le fait que quelqu'un comme Dérangé la refuse.

Sur l'axe de statut social, Dérangé est caractérisé par son indifférence, il est passif comme membre dans sa société, il travaille comme docker, c'est un travail misérable qui lui mène une vie misérable, il habite un logement misérable, dans un quartier misérable, sa vie balance entre la misère et le ridicule, une vie qui incarne aussi l'image mythique de Sisyphe, il y a que du labour et de la souffrance, malgré cela Dérangé continuait à affronter cette existence absurde :

Je sentais à plein nez cette odeur de mer bordière que le vent faisait vertigineusement fleurir aux environs .cette odeur thalassique faisait presque partie intégrante de ma vie : elle était forte et sauvage comme mon existence et me solaçait quand je sentais tourmenté ⁶⁴

Sur l'axe de l'injustice, Dérangé était opprimé par sa société, par la justice et par le monde entier, encore c'est le paradoxe qui réanime cette situation, Dérangé, lui qui

⁶² Ibid., p 44

⁶³ Ali ZAMIR, Ibid. ; P58

⁶⁴ Ibid , P19

refuse tous les abus de la femme, se trouvait accusé par les mêmes abus, ils retournaient contre lui ;

Quand on s’amuse à creuser un gouffre, on se rend même pas compte qu’il peut devenir notre propre tombe : c’est lorsque on y tombe qu’on se souvient d’avoir commis l’irréparable .c’est exécrable, l’égoïsme !⁶⁵

Dérangé est chargé par des rôles thématiques intenses, ces thèmes touchent la vie de la plupart des gens de cette planète, qu’ils que soient leur nationalité, leurs traditions, leurs doctrines, qui n’était pas un jour victime d’un harcèlement sexuel ! Tout le monde est exposé d’affronter une situation pareille, tout le monde est exposé à vivre un moment d’injustice, un moment d’isolement, et parfois un destin brutal comme celui de Dérangé. La vie est composée du mal et bien, mais le libre arbitre joue un grand rôle dans les choix de l’être humain, c’est à l’homme de choisir sa destination.

2.2 Le rôle actantiel

Greimas, en appuyant sur les travaux de V.PROPP, il arrive à forger un schéma pour analyser les actions des personnages, il s’agit de schéma actantiel, ce dernier se base sur des fonctions et des axes groupés pour classer les actions :

Le premier axe c’est l’axe du vouloir ou bien de désir : il contient le sujet (le héros) ou celui qui est chargé d’accomplir une mission, il contient aussi l’objet c’est la mission, la relation entre le sujet et l’objet s’appelle la jonction.

Le deuxième axe c’est l’axe du pouvoir : il contient les adjuvants et les opposants, pour l’adjuvant c’est celui qui aide, pour l’opposant, c’est celui qui nuit.

Le troisième axe, c’est l’axe de la transmission ou l’axe de savoir ; il contient le destinataire et le destinataire, le destinataire ici c’est celui qui veut que la mission soit accomplie, et le destinataire c’est le profiteur de la situation si mission est faite.

Dans notre corpus, nous appliquons le schéma de la manière suivante :

Le premier axe

Le sujet : Dérangé, c’est lui le héros qui tente de gagner la course pour avoir de l’argent

L’objet : c’est la mission, la course

⁶⁵ Ibid., P61

Le deuxième axe

Adjuvants : le courage de dérangé, et la banalité de pipipi

Opposants : pistolet, pitié, pirate

Le troisième axe

Destinateurs : le personnage pirate c'est lui qui propose le marché à Dérangé, la femme aguicheuse

D'après le schéma actantiel, nous constatons la réussite de Dérangé dans sa mission, il a accepté d'affronter les pipipi dans une bataille insensée, d'un côté les pipipi, trio connu par sa férocité, par sa violence, affronte Dérangé qui se spécifie par son indifférence, dans cette bataille Dérangé manifeste un courage incroyable lorsque il accepte le défi pour satisfaire la femme de son patron, il se trouve en face toutes ses peurs physiques et psychiques, et il fait son miracle en les battant, mais tellement on ne choisit pas toujours sa vocation, cette réussite détruit sa vie.

3. L'importance hiérarchique

Selon Philippe HAMON, un personnage « héros » est doté d'une hiérarchie qui lui permet d'être classé, distingué, des autres personnages il s'agit notamment de :

3.1 la qualification différentielle

Pour Philippe HAMON ; le héros est béni par des caractéristiques qui le diffèrent des autres personnages, l'auteur lui attribue des marques, des figures particulières et des sentiments, il est le personnage le plus décrit, le plus présent, c'est le personnage qui attire plus d'attention que les autres par son histoire, par son existence arbitraire dans l'intrigue, par ses pouvoirs, et parfois par son comportement sociable ou antisociale.

Dans le roman *Dérangé que je suis*, on constate la différence du notre héros Dérangé dès les premières pages, déjà son nom « Dérangé » évoque une étrangeté chez le lecteur

Dès les premières pages, le personnage central commence directement par raconter sa douleur et sa vie compliquée, ce qui montre qu'il est le narrateur (constaté déjà) et l'histoire du roman se focalise sur sa vie et sur les événements qu'ont une relation avec lui :

Pourquoi diable me taire alors ? Tant que mon cœur battra, vos oreilles crèveront .laissez-moi donc vous le faire comprendre à cor et à

cri jusqu'au vertige de l'âme de peur de disparaître avec un paquet de larmes dans mes yeux sans charme.⁶⁶

Dérangé parle de son physique particulier qui fait de lui un misérable raté, les vêtements de dérangé donnait à son insu un statut social et le qualifie comme un citoyen passif :

« Comment expliquez-vous le simple fait qu'il y ait des gens qui ne supportaient pas de me voir ou d'entendre parler de moi parce que tout simplement mes vêtements portaient les jours de la semaine ? »⁶⁷

Le comportement de Dérangé où la description psychologique de ce héros est indiquée d'une façon attirante, Dérangé se caractérise par son indifférence envers son entourage. Dérangé aux yeux de son cercle est une chose de plus il se prend jamais au sérieux, il est seulement le crétin, le clown ;

Je les entendais tous alors crever de rire comme des cercueils ouverts, et indifféremment je continuais mon chemin car je m'en battais complètement l'œil.⁶⁸

Dérangé, est le personnage opprimé dans l'histoire, il a vécu une tragédie plus que les autres, il était le plus malchanceux que les autres ;

« Malmené durant toute ma chienne de vie comme un gibier de montagne, me voici mis à mort sans zeste d'hallali. »⁶⁹

Donc, Dérangé selon la grille d'analyse avait la qualification différentielle, parce que comme nous avons figuré, il avait plein de marques spéciales ce qui fait de lui un personnage pas comme les autres.

3.2 distribution différentielle

Le deuxième paramètre renvoie à la fréquence des actions dont le personnage apparaît dans l'histoire, selon Philippe HAMON le personnage principal, le héros, est généralement le plus présent et assiste presque souvent aux moments les plus importants dans l'histoire, il est présent dans tous les chapitres, le début, l'intrigue, le dénouement et la fin.

On constate la présence de dérangé dans l'histoire d'une façon abondante, ce roman d'ailleurs il est comme un journal de dérangé. D'abord, il a commencé directement par

⁶⁶ Ibid., p 8

⁶⁷ Ibid., p11

⁶⁸ Ibid., P 16

⁶⁹ Ibid., p151

confier ses sentiments « pourtant, je ne suis qu'une plaie saignante », ensuite il commençait à décrire le lieu du travail, « c'est donc au port (...) que j'ai rencontré pour la première fois Pirate, Pitié, Pistolet »⁷⁰

Il parlerait de son voisin casse-pieds, il nous parle de la femme qui valait abuser de lui, il est lié directement avec toutes les actions sont racontée où vécues par dérangé lui-même, il apparaît presque dans tous les dialogues, dans tous les chapitres, il est acteur dans chaque scène.

3.3L'autonomie différentielle

Comme le titre indique, l'autonomie différentielle du personnage c'est le fait de distinguer si le personnage apparaît seul ou avec compagnie, le héros généralement apparaît seul plus que les autres personnages, il a cette spécificité d'être autonome, il vit seul, il cogite sur les questions existentielles de la vie, il a l'esprit rêveur, il observe bien son entourage, il évoque chez le lecteur un effet de critiqueur, et cela se prouve par la présence de monologue dans le roman qui est généralement réservé au héros pour exprimer ses idées et ses sentiments, alors que les personnages secondaires marquent leur présence par des dialogues.

Dérangé, est un personnage autonome, il vit seul, il narre les évènements et sa vie quotidienne à travers des monologues longs et internes, dès le début de l'histoire jusqu'à la fin, il raconte sa sensation, il pratique son exaltation de sentiment à travers la parole en utilisant la première personne de singulier ;

Oui, je crie comme un misérable raté, ou un débile mental, vous pouvez le dire. Mais je refuse de pleurer. Là où je suis, personne ne doit m'entendre, je le sais ! Personne ! Je vous jure que je ne me laisserai à faire. Je ne me laisserai pas abattre. Je continuerai à ferrailer contre tout genre de virus comme je l'ai toujours fait, jusqu'au dernier soupir. Il faut à tout prix exterminer les parasites de cette curieuse plante qui s'appelle vie. Même quand, ironie du sort, on se retrouve soi-même presque exterminé comme le pire parasite qui soit sur terre !⁷¹

⁷⁰Ibid , P16

⁷¹ Ibid, p 13

Le ciel n'était qu'un monde majestueusement illuminé par ces nymphes autour de l'astre de la nuit .ce là, la lune aveuglait le regard et moi, jen'étais qu'un grain, un pépin qui flottait dans un océan. regard était captivé par cet éblouissement, ma pensée capturée comme une proie, mon corps laissé comme un objet aux cotés des pipipi. ⁷²

Dérangé déclare clairement sa solitude : « je n'ai pas d'amis, Madame. Je n'ai jamais eu d'amis dans ce travail », cette déclaration nous confirme l'autonomie du Dérangé, et elle le spécifie par cette fonction.

3.4 La fonction différentielle

P.HAMON propose aussi la fonctionnalité du personnage pour être signe de « héroïté », pour lui : « la fonctionnalité d'un personnage peut être considérée comme différentielle lorsque ce dernier entreprend des actions importantes.»⁷³, donc le personnage héros doit accomplir ses rôles.

Selon l'image légendaire de la société sur le héros, une personne pour qu'elle soit héroïne, elle doit triompher des actions valorisées, idem pour un personnage dans l'histoire.

Dans le roman *Dérangé que je suis*, Dérangé a accompli sa mission mais aussi il subit des actions, dans le premier cas il a réussi dans le défi de pipipi, il a pu vaincre ses adversaires dans le champ de course, cette victoire présente pour Dérangé à la fois une tâche triomphale et un point de transformation dans sa vie, à cause de cette victoire Dérangé a subi des harcèlements par la femme aguicheuse, donc la victoire s'est transformée en malédiction, il a payé sa vie à la fin : « oh mon Dieu ! Diablerie de diablerie ! Pourquoi c'est toujours sur moi que le malheur s'abat comme une chauve-souris ? » ⁷⁴

« L'Hercule des pipipi ne s'est pas arrêté là. Il s'est montré courageux, brave et chevaleresque en me rendant gloire sous les yeux d'un grand nombre de personnes. ⁷⁵

⁷² Ibid., p107

⁷³ P 94

⁷⁴ P59

⁷⁵ P101

L'étude hiérarchique selon Philippe HAMON nous a permis de relever les fonctionnalités de personnage Dérangé, il est différent des autres personnages, il est autonome, il est le personnage le plus présent dans le récit, il est tout simplement le héros.

Dans ce chapitre, nous avons fait une étude sémiologique du personnage Dérangé. Cette étude nous a permis de cerner le doigt sur les caractéristiques du personnage Dérangé selon le modèle de Philippe HAMON : l'être, le faire et l'importance hiérarchique, et nous avons révélé les spécificités du personnage Dérangé.

Chapitre III

« L'effet personnage » de Dérangé dans le roman

« Toute affirmation de l'existence individuelle, toute triomphe de la volonté leur étaient immédiatement suspects, tandis que l'oubli du moi dans l'exercice d'une routine les rassurait. Conséquence : une vie-dans-la-masse, une vie de triste incognito. »⁷⁶

Limbo, Bernard Wolfe (trad.Alex Grall)
éd. Librairie Générale française

⁷⁶ Ridha HADIR, PUPILLE, ANEP, 2017

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'appliquer la théorie de Vincent JOUVE, l'effet personnage, Notre intérêt dans cette analyse c'est d'essayer de distinguer les effets qui affectent le lecteur en lisant un texte littéraire comme *Dérangé que je suis*, en prenant en considération le rôle du personnage.

Vincent Jouve dans son ouvrage *poétique du roman* distingue trois effets de personnage :

1. L'effet-personnel

la façon dont le récit est écrit, donne aux lecteurs deux fonctions pour lire l'histoire, premièrement il essaie d'anticiper les événements pour trouver le sens et il essaie aussi de jouer le rôle avec les personnages , le cas le plus répandu de ce genre de récit on le trouve dans les romans policiers : « le lecteur tente ,en examinant ce que le texte lui dit des personnages, d'identifier le plus rapidement possible le meurtrier ,il peut également , dès l'incipit d'un roman réaliste ,chercher à anticiper l'avenir du héros »⁷⁷

En lisant le roman *Dérangé que je suis*, le lecteur trouve le personnage Dérangé comme son guide dans le récit, il représente ce que Jouve appelle « le pion narratif », le lecteur regarde Dérangé évoluer dans le récit, il fait à son propos des suggestions qui peuvent être vérifiées à la fin de l'histoire, le lecteur aussi pose des questions sur la personnalité de Dérangé et sa détermination devant ses problèmes, sa déduction, son comportement.

1.1 Le plan narratif

En premier lieu, sur le plan narratif, le lecteur construit une idée sur le déroulement de l'histoire qu'il va vérifier au cours de sa lecture

En tant que pion narratif, le personnage est le support du jeu de prévisibilité qui fonde la lecture romanesque. Lire un récit c'est tenter de prévoir comment il va évoluer (...). Le personnage, en tant

⁷⁷ Vincent JOUVE, Op. Cit, P100

qu'acteur, sujet ou objet de l'intrigue, est le pôle privilégié des questions et attentes du lecteur ⁷⁸

Dès la première page, le lecteur constate la douleur que Dérangé subit, il va directement construire l'idée que Dérangé est dans une misère, et il souffre : « cruelle et odieuse douleur qui me mord les veines, pourquoi diable courez-vous impétueusement dans mon sang comme une vipère ? » ⁷⁹

Ensuite, l'auteur déclare le malheur qui change la vie de Dérangé lorsqu'il a décidé de travailler avec les pipipi et la femme aguicheuse, cet événement compose le déclic ou l'élément perturbateur de l'histoire, ici le lecteur conçoit le problème, et il va réformer ses prédictions à travers les données romanesques : « Il fallait commencer par me concentrer uniquement sur le problème de la course et jeter cette femme aux oubliettes. Pourquoi, diable, avais-je accepté de jouer ce jeu ? » ⁸⁰

Quand on s'amuse à creuser un gouffre, on ne se rend même pas compte qu'il peut devenir notre propre tombe : c'est lorsqu'on y tombe qu'on se souvient d'avoir commis l'irréparable. C'est exécrable, l'égoïsme ! ⁸¹

A la fin de l'histoire, Dérangé affronte son destin brutal qui lui amène à sa mort injuste, le lecteur ici va corriger ou confirmer ses hypothèses sur le déroulement de l'histoire « Malmené durant toute ma chienne de vie comme un gibier de montagne, me voici mis à mort sans un zeste d'hallali. » ⁸²

1.2 Le plan herméneutique

Sur le plan herméneutique, le lecteur est invité à déchiffrer le sens derrière l'histoire du personnage Dérangé,

⁷⁸ Vincent JOUVE, *l'effet -personnage dans le roman*, PUF, Paris, 1992, P92

⁷⁹ Ali ZAMIR, Op.cit. , p 5

⁸⁰ Ali ZAMIR, Op, cit, P60

⁸¹ Ibid., P 61

⁸² Ibid., P150

Lire (...) est un travail de déchiffrement .Or déchiffrer, ce n'est pas seulement prévoir, c'est aussi élucider .La lecture romanesque est soumise au principe de pertinence : le besoin de comprendre, l'instinct "interprétatif", sont présents chez tout lecteur. Si la complexité d'une œuvre ne permet pas de saisir clairement son projet, le sujet lisant le construit de lui-même ⁸³

A travers la lecture du roman, le lecteur doit repérer le pourquoi qui se trouve entre les lignes du récit, il dévoile la valeur du personnage Dérangé, un personnage problématique qui cache en lui un être organisé mais aux yeux de son entourage il est le désarroi en personne, Dérangé évoque chez le lecteur une rage contre l'injustice et la brutalité de certaines décisions, il propose un parallélisme entre certaines particularités qui concernent le fondement d'une société ; notamment le mal et le bien, il propose aussi l'image d'une société normale et valable pour qu'un être humain vive sans perdre sa dignité ou grader une vie saine dans le côté mental et comportemental.

Éviter de jouer le héros dans votre coin lorsque vous vous trouvez dans la gueule d'un volcan ! Criez de toutes vos forces pour éviter de disparaître comme une couille molle ! Laissez vos antennes levées, allumez vos quinquets et évitez à tout prix l'aridité de l'esprit, et vous comprendrez mieux ce que je veux dire. ⁸⁴

Dans presque chaque roman, il existe un message ou une idéologie que l'auteur veut transmettre aux lecteurs. Ali ZAMIR véhicule son idéologie sociale d'une façon implicite, il stimule le cerveau de lecteur à mettre en question ses propres valeurs et principes et sa vision sur sa démarche dans la vie, et il le met dans la pression de cogiter

⁸³ Vincent JOUVE, Op, cit, P 99

⁸⁴ Ali ZAMIR, Op, cit, p 152

sur la manière d'être un individu actif contrairement à Dérangé qui a payé sa vie à cause de son indifférence et sa passivité. Le lecteur fait une foultitude d'interprétions sur la raison qui pousse le personnage Dérangé à se comporter avec oisiveté et avec indifférence face aux problèmes sérieux qui touchent sa dignité et son esprit, il songe que Dérangé a des problèmes psychologiques ce qui est détenu et observé dans l'histoire, Alfred ADLER affirme à cet égard que :

Pour découvrir l'opinion de l'individu et savoir comment il se place en face des problèmes de la vie, en un mot pour explorer le sens que la vie peut nous révéler, il ne faudra rejeter aucun moyen et aucune voie *a limine*. Etudier l'opinion de l'individu sur le sens de la vie n'est pas un sujet dépourvu d'intérêt ; car c'est elle qui en fin de compte est la règle de conduite de sa pensée, de son affectivité et de son activité. Or le vrai sens de la vie se révèle dans la résistance que rencontre l'individu lorsqu'il agit d'une façon erronée. Le problème de l'enseignement, de l'éducation et de la guérison est de jeter (ou de raccorder) un pont entre ces deux données : sens réel de la vie et l'action erronée de l'individu ⁸⁵

En conclusion, l'effet personnel révèle que l'être humain partage un lien commun, ce lien constitue cette sensation partagée, l'Homme se spécifie par cette caractéristique d'avoir des sentiments, d'avoir une conscience et un jugement lucide envers les problèmes qui demandent une mesure de vrai et de faux, sans ces fondements lucides, la vie devient insupportable comme dans le cas de Dérangé qui est soumis à des jugements subjectifs de la société.

2. L'effet personne

Un concept qui exige l'étude de procédés utilisés dans le roman, pour mettre en œuvre un personnage à l'image d'un être humain, en effet, nous allons essayer de relever ce qui constitue l'identité vraisemblable de personnage comme le nom, sa vie

⁸⁵ Alfred ADLER, le *sens de la vie*, vision numérique, P23

intérieure, son autonomie, et son « système de sympathie », éléments proposés par Vincent JOUVE dans son ouvrage *l'effet personnage dans le roman*

C'est le mouvement naturel du lecteur que de se laisser prendre au piège de l'illusion référentielle. L'effet de vie d'un personnage s'impose parfois avec tant de force que certains lecteurs en arrivent à inférer une existence autonome de l'être romanesque ⁸⁶

2.1 Les traits personnes :

Ali ZAMIR donne à son personnage les traits suivants :

_ Il lui donne le nom de Dérangé, choisi par son entourage pour qualifier son statut : « peut-être est-ce la première chose dont je dois vous parler pour mieux me faire connaître, moi, Dérangé, on m'appelait à mon insu » ⁸⁷

_ Il lui attribue un espace réel de travail, c'est le port international Ahmed-Abdallah – abderemane de Mutsamudu aux Comores « port international Ahmed-Abdallah – abderemane de mustamudu .là racolait les voyageurs pour transporter les bagages dans nos chariots » ⁸⁸

_ L'auteur spécifie pour Dérangé une vie psychologique, manifestée par des monologues longs et intenses où il raconte sa misère

Cruelle et odieuse douleur qui me mords les viennes pourquoi courez-vous impétueusement dans mon sang comme une vipère ? Blessure profonde et abyssale, mon pauvre corps est mortifié par votre agitation capricieuse. ⁸⁹

⁸⁶ Vincent JOUVE, Op, cit, P 108

⁸⁷ Ali ZAMIR, Op, cit, P11

⁸⁸ Ibid., p14

⁸⁹ Ali ZAMIR, Op, cit, p 5

_ Il lui attribut une autonomie, Dérangé personnage autonome, il dépend de lui-même, il vit dans une solitude atroce. « Je n'ai pas d'amis, Madame, Je n'ai jamais eu d'amis dans ce travail »⁹⁰

Le ciel n'était qu'un monde majestueusement illuminé par ces nymphes auteur de l'aster de la nuit. Ce soir-là, la lune aveuglait le regard et moi, je n'étais qu'un grain, un pépin qui flottait dans un océan. Mon regard était captivé par cet éblouissement, ma pensée capturée comme une proie, mon corps laissé comme un objet aux cotés des Pipipi.⁹¹

2.2 Le système de sympathie

Le système de sympathie entre en jeu lorsque le texte privilégie l'effet-personne .Il joue un rôle essentiel dans la lecture, en particulier dans celle des romans .Tout lecteur se souvient avoir eu des relations affectives avec un personnage ⁹²

Ces passages plus de leur beauté stylistique, ils touchent le lecteur et évoquent chez lui ce système sympathie :

Il faut toujours une goutte d'amertume pour faire déborder ce vase qu'est le cœur et donner une saveur de tonnerre de Dieu à son existence. Creusé d'humeur noire jusqu'au bout des ongles, mon corps n'était qu'un abime de peines. Pour bien me faire entendre, disons que la nuit de mon corps semblait longue .Tellement longue que je n'étais qu'un vide .quelque chose de brulé .De bien consommé. Oui. Quelque chose qui ne sentait pas bon.

Cruelle et odieuse douleur qui me mord les veines, pourquoi diable courez-vous impétueusement dans mon sang comme une vipère ? Blessure profonde et abyssale, mon pauvre corps et mortifié par votre

⁹⁰ Ibid., P27

⁹¹ Ibid.p133

⁹² Vinent JOUVE, Op.cit., P103

agitation capricieuse. Vous partez de la tête jusqu'aux pieds et recommencez sans cesse votre méchante course dans mes vulnérables veines en vous régaland de mes membres presque réduits en charpie. Oh ! Méchante douleur, vous n'en avez pas toujours pas assez ! Pourtant, je ne suis qu'une plaie saignante offerte aux moches à présent.⁹³

Dérangé, impose sur le lecteur un récit plein de chagrin et de sensations durs à supporter, le lecteur garde en lui un état affectif, le texte et ce que vit Dérangé provoque la sympathie chez le lecteur, il partage avec Dérangé sa douleur et montre une sorte de solidarité, le lecteur après sa lecture cherche à comprendre la faute de qui quand il y a pas de justice, est-ce que c'est la faute de ces gens de pouvoir ou est-ce que c'est la faute de ces gens qui acceptent l'injustice ? Lorsque l'être humain décidait de vivre dans des civilisations, il faisait un contrat social, un acte de se respecter, de vivre en paix, mais une fois l'acte est brisé, la nature pacifique de l'Homme va aussi se démesurer et le désarroi et la violence vont prendre place. L'état de Dérangé était une parfaite incarnation de l'absurdité, son récit transmet la chimère de l'égalité sociale et l'égalité humaine.

3 .L'effet prétexte

Cet effet consiste à identifier les moments où le personnage vit des scènes d'agitation : « le personnage n'est ni une marionnette, ni une personne, mais un support permettant de vivre imaginairement les désires barrés par la vie sociale »⁹⁴

Les trois libidos :

Vincent JOUVE explique que « les trois grandes modalités qui caractérisent un personnage (le vouloir, le savoir, le pouvoir) renvoient précisément aux trois formes canoniques de la libido : la libido sentiendi (le désir sensuel) (...), la libido sciendi (le désir de lever les secrets, de transgresser l'interdit), (...) la libido dominandi (la passion du pouvoir) »⁹⁵

⁹³ Ibid, P7

⁹⁴ Vincent JOUVE, Op.cit., P150

⁹⁵ Vincent JOUVE, Op.cit. , P 103

Nous allons essayer donc de dégager les libidos qui existent dans *Dérangé que je suis*, commençons par la libido sciendi

3.1 La libido sciendi :

Cette libido consiste à révéler l'intimité des personnages dans le récit, il s'agit ici de faire le lecteur un observateur et un spectateur de la scène érotique, dans *Dérangé que je suis* nous relevons deux scènes pulsionnelles importantes :

_ La scène où il se sent troublé par la beauté de la femme du port, Dérangé n'a pas pu se contrôler devant elle, il était en état d'érection, il a montré son état instinctif, il s'est brulé d'un désir sexuel pour elle, pourtant la femme était mariée avec un autre

La voyant s'approcher gracieusement de moi je commençais à perdre la raison .J'étais en érection : j'ai senti tout à trac quelque chose s'anime à tout risque dans mon pantalon comme un serpent. « Hé ! Imprudente que tu es, petite queue bavarde ! Reste tranquille là où tu es .cette femme est mariée. ⁹⁶

Toujours dans la même scène, Dérangé ne pouvait pas apprivoiser son esprit élané et son désir ardent :

Je résistais en contractant les mâchoires et en tremblant comme si j'avais froid .Mais lui, ce n'était pas son affaire .Rien ne pouvait l'arrêter .c'était parti comme un animal sauvage ! ⁹⁷

Dérangé dans cette scène nous projette dans des moments embarrassants et honteux pour lui, il voulait faire nous sentir encore la douleur d'être un Docker condamné à la misère féroce et à l'humiliation par ses propres sensations et ses désirs instinctifs, il était torturé par sa nature , il était frustré.

⁹⁶ ALI, ZAMIR, Op.cit. , P44

⁹⁷ Ibid. P 45

_ La deuxième scène, c'est la scène d'exécution de Dérangé, cette scène révèle la barbarie de son entourage quand il approuve un plaisir sadique en le jetant avec des pierres et le traitant comme un parasite qui doit disparaître,

Je reçus une grosse pierre à l'arrière de ma tête, exactement en plein occiput, de telle sorte que perdis l'équilibre en une fraction de seconde. (...) Une douleur lancinante a envahi ma tête et m'a paralysé. Vinrent ensuite des coups de poing et de pied violents d'homme, de femmes et d'enfants, toutes générations confondues : les coups se sont mis à pleuvoir sur mon corps comme sur une vieille conserve. Des mains m'agrippaient, me tiraient sans cesse pour pouvoir me donner ces impétueux et violents coups. Chacun essayait de m'avoir tout seul comme un plat chaud. Ma chemise élimée a été réduite à l'état de guenilles. J'étais un festin pour eux.⁹⁸

Cette scène résume la violence et le comportement sadique des gens vaincus par la misère et par la nature aride et par la charge psychologique fatigante de la dure réalité, ces gens vivent dans l'obscurité où la loi qui tranche c'est celle du plus fort, le pauvre comme Dérangé n'a pas de parole dans une société pareille, cette violence inopinée montre l'intolérance et le jugement subjectif et irraisonnable de ces gens aveuglés par le désir de la vengeance, Dérangé représente pour eux toute la misère et l'absurdité, alors ils prennent Dérangé pour venger leur amère réalité.

3.2 La libido sentiendi et la libido dominandi :

Dans *Dérangé que je suis*, nous remarquons l'absence de ces deux libidos vu que Dérangé n'a jamais cherché ni l'amour ni le pouvoir, par contre le personnage Dérangé est un opprimé qui plonge dans l'indifférence, et amène sa vie à un degré du calme affreux.

Cette étude analytique « l'effet personnage » de Vincent JOUVE nous a permis d'extraire les éléments qui affectent le lecteur et ce qui rend un personnage romanesque, vraisemblable à l'image d'un être humain.

⁹⁸ Ibid. P 146

Chapitre IV

Le héros problématique et le mécanisme de défense contre la violence.

« Pourquoi vivre ? Tout est vain ! Vivre- c'est battre de la paille ; vivre- c'est se brûler et de ne pas arriver à se chauffer »⁹⁹

⁹⁹ Friedrich NIETZSCHE, *Ainsi Parlait Zarathoustra*, symphonie classique, 2011

1. Dérangé face aux différentes formes de la violence

En nous appuyant sur l'analyse des personnages, nous constatons deux majeurs critères comportementaux qui particularisent leur psychologie, il s'agit de la violence par tous les personnages du roman et l'indifférence pour le héros Dérangé. Ali ZAMIR dans ce roman a choisi de spécifier ses personnages avec deux critères paradoxaux, pour le personnage Dérangé, il adopte l'indifférence comme mécanisme de défense psychologique contre la violence exercée sur lui par sa communauté, Dérangé a subi trois formes de violence, violence verbale, la violence morale, violence physique, et l'harcèlement sexuel :

1.1 La violence verbale :

L'indifférence est un comportement ou « un sentiment de quelqu'un qui ne se sent pas concerné, touché par quelque chose, ou qui n'accorde aucune attention, aucun intérêt à quelqu'un, à quelque chose »¹⁰⁰, c'est exactement l'attitude qu'utilise Dérangé pour gérer sa vie, et affronter les gens qui exercent sur lui une violence verbale surtout à cause de son style d'habit. Dérangé porte des vêtements déchirés, et puisqu'il était crétin, il motionnait les jours de la semaine sur ses chemises pour ne pas porter les mêmes vêtements deux fois par semaine, cette action le rend quelqu'un moqué par tout le monde :

Comment expliquez-vous le simple fait qu'il y ait des gens qui ne supportaient pas de me voir ou d'entendre parler de moi parce que tout simplement mes vêtements portaient les jours de la semaine ? En quoi mes hardes les gênaient au juste ? Peut-être est-ce la première chose dont je dois vous parler pour mieux me faire connaître, moi, Dérangé, comme on m'appelait à mon insu quand on me voyait, on lisait marqué au dos de ma chemise usée jusqu'à la corde ou au niveau des genoux, sur mon pantalon élimé également, le jour qu'on était .et j'ignore complètement quel jour on est aujourd'hui.¹⁰¹

¹⁰⁰ Dictionnaire Larousse, version électronique

¹⁰¹ Op.cit., P12

Son apparence vestimentaire est mal appréciée par son entourage, cette apparence irritante donne aux autres une occasion pour se moquer de Dérangé, quand il passe dans la rue, les gens ne peuvent pas rester indifférents, ils commentent ses vêtements avec moquerie :

Il y a même des gens qui profitent de mon passage pour lire sur moi comme un calendrier .Et pour crier ensuite « Ah ! On est déjà vendredi aujourd'hui ? Bon dieu ! Ça m'avait échappé .Merci Dérangé d'être passé par ici .Tu es un ange » comme si je me nommais vraiment Dérangé. (...) D'autres étaient peu ou prou gentils avec moi disaient d'une voix flatteuse ou sarcastique : « Mais ce que on ignore encore aujourd'hui c'est combien et quel mois on est. Il faudrait compléter la date .vous ne nous rendez pas la tâche facile, cher Dérangé. »¹⁰²

Dérangé montrait une réaction froide face à ces moqueries, il se fiche des autres, il ne porte aucune considération à leur opinion, pour lui, ce sont des gens sales qu'il faut les ignorer ; « comme si j'avais besoin de leur opinion pour faire ce qui me plaisait (...) il faut toujours qu'il y ait quelques grains dans un sac de riz, c'est tout à fait normal. Mais je ne soufflais un mot, oui pas un traître mot .Il fallait m'y faire .Vogue la galère, me disais-je »¹⁰³

Tenez-vous à savoir pourquoi je suis là ou bien vous continuez à me prendre pour quelqu'un qui a de l'eau à la place du cerveau? Il faut savoir que dans ce monde, quand on essaie de désherber son chemin et prendre ses distances loin des cloaques, on est toujours perçu pour un moins que rien et on crève dans

¹⁰² Ibid., p 12

¹⁰³ Ibid., p 13

l'indifférence des autres. Il ne faudrait jamais essayer de nettoyer les écuries d'Augias.¹⁰⁴

Dérangé subissait encore de la violence verbale de la part des autres personnages du roman, il s'agit des pipipi, trois personnages dotés d'une psychologie difficile, au cours de l'histoire, les pipipi se trouvent tous ensemble, ils font un groupe de mafia, ils travaillent comme des dockers et dérangent les autres dockers par leur chaos, par leur manque de respect, par leur irrégularité,

Dérangé que je suis, (...), je suis tombé sur ce satané trio : Pirate, Pistolet et Pitié. Un trio maléfique ! Un trio vampirique ! Un trio infernal ! Un trio ... passez-moi le mot, s'il vous plaît. Que peut-on dire pour qualifier cet enfer incarné ? Quelles âmes ! Ames damnées ! Et maudite soit ma négligence ! Je suis tombé sur ce cercle vicieux ...

¹⁰⁵

Ce qui caractérise encore les pipipi c'est leur comportement arrogant, violent et leur amour de s'imposer, et de faire attirer l'attention et baratiner les autres :

Il était impossible de ne pas les reconnaître, où qu'ils se trouvaient : en guise d'avertissement sonore de leur chariot, dès qu'ils apparaissaient au loin dans les venelles, ils ne cessaient de donner des coups de klaxon à commande orale pour qu'on leur cède le chemin. On entendait tout le temps Pi ! Pi ! Pi on aurait dit des automobilistes en plein embouteillage dans les entrailles de la médina. Ils ameutaient la ville comme des bêtes sauvages avec leurs chariots et leurs cris qui faisaient mal aux oreilles,

¹⁰⁴ Ibid., P13

¹⁰⁵ Ibid., P14

Les pipipi utilisent souvent la violence verbale, et cela montre l'agressivité et l'aridité de leur esprit, ils insultent tout le monde avec supériorité, mais Dérangé était leur favorable victime, ils ne ratent jamais l'occasion de le critiquer et de l'insulter pour la moindre simple raison comme nous montrent les passages suivants :

L'un d'eux marmonna ceci : « lui ? Vraiment, cet inconnu au bataillon qui travaille en solo et dont on ne reconnaît que les vêtements aux jours de la semaine ? Non ! Dites-moi que je rêve. Qu'est-ce que cet asticot a fait cette pauvre femme pour qu'elle le préfère à nous, les plus célèbres des dockers de cette ville » et un autre de renchérir : « Ironie du sort, comme son chariot, ce tardigrade est pathétiquement anonyme dans un monde où chaque être vivant, chaque engin porte un nom. Un docker inconnu avec un chariot batard ! Pas de nom, pas de reconnaissance, donc de légitimité ... C'est comme un avion qui viole un espace aérien et qui mérite d'être abattu comme une minable chauve-souris .Votre favori n'a pas compris cela, chère patronne ¹⁰⁶

« Cette femme a besoin de faire un acte charitable. C'est donc sa chance, à ce bêtête. Comprenez cela mes amis .Pourquoi vous cassez-vous les pieds ? » Et ils pouffèrent de rire tous les trois. »¹⁰⁷

« Hé, toi ! Poule mouillée, qu'est-ce tu es en train de nous chanter là ? Depuis quand une cigale gouverne une fourmi ? »

« Tardigrade que vous êtes, vous avez le cran de dire ça à cet enfant comme si vous pouviez vous mesurer à nous ? »¹⁰⁸

Les pipipi utilisent la violence verbale principalement pour intimider et pour humilier et pour contrôler Dérangé, avec ce critère violent, ils visent l'intégrité psychologique de l'être humain, ils cherchent aussi à dénigrer Dérangé dans sa valeur en ta

¹⁰⁶ Ibid., P 25

¹⁰⁷ Ibid., P26

¹⁰⁸ Ibid., p 41

Si vraiment vous avez des couilles au cul, prononcez-vous .Si vous avez confiance en vous, en votre bonne étoile je veux dire, eh bien vous miserez vos Cinq mille francs pour gagner vingt mille francs .Sinon, vous avez encore le temps de prendre la poudre d'escampette, cher tardigrade .oui vous avez encore le temps de vous sauver comme un zèbre ¹⁰⁹

« C'est un parfait tardigrade .Il lui faudrait une grande hardiesse pour oser se mesurer à nous » ¹¹⁰

Les pipipi ont une psychologie violente et féroce dans l'intrigue, et cela constitue un résultat social logique des individus qui subissent des conditions de vie difficiles, les difficultés de manière générale engendrent des crises psychologiques et comme on a constaté déjà la société fictive du roman ne présente pas un milieu sain par contre, elle nous décrit un milieu plein de souffrance et de défiance, c'est ce qui les a fait des insurgés qui se révoltent contre tout et Dérangé était victime mais il a essayé de supporter cette violence en l'ignorant: « Qu'est-ce que je gagnerais en me mesurant à vous ? La stupidité ... ? »¹¹¹

1.2. La violence morale

Un autre personnage qui exerce la violence morale sur Dérangé, il s'agit de casse-pied, le voisin du Dérangé, un personnage doté aussi d'une psychologie violente, son nom évoque la douleur, l'auteur lui donnait une option spéciale c'est de pouvoir crier sans cesse, un personnage criard, que tout le monde connaît, et celui qui souffre en particulier c'est Dérangé :

A chiwé où j'habitais, j'avais des voisins .Si vous connaissez quelqu'un avec une cervelle d'aluminium, dites-lui d'occuper

¹⁰⁹ Ibid., 43

¹¹⁰ Ibid., p49

¹¹¹ Ibid. p 41

mon logis gratuitement, mon voisin casse-pieds se chargera de bien l'accueillir. Chaque petit matin de ma pauvre petite vie, chaque lever de soleil, chaque caquet, chaque pialement et chaque gazouillement étaient couverts du cauchemar de sa voix de crécelle. Tout le quartier de chiwé connaissait casse-pieds .Dieu seul sait si je mens, on pouvait rien entendre de la nature quand il se réveillait le premier : ni le silence, ni la bise matutinale, ni les bêtes, juste son affreux voix de clairon ! ¹¹²

Casse-pieds accusait Dérangé de voler qu'il volait ses fruits, il l'harcèle, il le menace en lui disant qu'il va le tuer :

J'ai ouvert la porte (...) et c'est là que j'ai vu planer entre deux cocotiers un contreplaqué attaché par des cordes et tourné en direction de ma cour .Savez –vous ce qui était écrit dessus en grands caractères , comme si c'était adressé à un aveugle ? « Attention ! Voisin méchant, je mords ! Prends tes responsabilités. » ¹¹³

Quand à ce dernier, lorsqu'il m'a entendu chasser ses volailles hors de ma cour, il a lancé avec un rire sarcastique : « le voilà qui s'en prend aux volailles ! » il y eut des grands éclats de rire .Puis notre clairon avait continué : « le jour où il marquera une poule ou un coq parmi mes volailes tu disparaîs comme un rat, Monsieur le malade ! » ¹¹⁴

Nous avons constaté qu'une deuxième forme de violence se présente dans *Dérangé que je suis*, cette fois de la part de casse-pieds, son voisin qui rassemble à un monstre par ses critères, cette psychologie difficile et aride, crée une atmosphère chargée de

¹¹² Ibid , P63

¹¹³ Ibid. P75

¹¹⁴ Id

bagarres, et de violence, une atmosphère pareille encourage l'indifférence et l'enfermement sur soi. Dérangé pour sa part, réagit toujours avec indifférence : « Ce n'est pas parce que j'avais peur de casse-pieds, non .Il n'était rien moins qu'un Hercule : à peine un gros poussah. Il ne pouvait pas me faire peur à moi, Dérangé que je suis. »¹¹⁵, Dérangé évite toute situation qui le met en face les problèmes.

1.3. La violence physique :

Après avoir été accusé du viol, Dérangé était cette fois condamné par toute sa communauté, il a subi une violence physique douloureuse :

violeur tu es mort ! Attrapez-le » Je reçus une grosse pierre à l'arrière de ma tête, exactement en plein occiput, de telle sorte que je perdis l'équilibre en une fraction de seconde. J'ai laissé le chariot rouler tout seul devant moi, comme pour l'épargner. Une douleur lancinante a envahi ma tête et m'a paralysé. Vinrent ensuite des coups de poing et de pieds violents d'homme, de femmes, et d'enfants, toutes générations confondues : les coups se sont mis à pleuvoir sur mon corps comme sur une vieille conserve .des mains m'agrippaient, me tiraient sans pour pouvoir me donner ces impétueux et violents coups .Chacun essayait de m'avoir tout seul comme un plat chaud. Ma chemise élimée a été réduite à l'état de guenilles. J'étais un festin pour eux.¹¹⁶

Dérangé décrit la scène de son exécution où il a subi une douleur affreuse, cette scène constitue un point noir dans l'histoire parce que Dérangé était innocent, opprimé, accusé sans qu'il soit fautif :

« C'est un matin vêtu de noir comme un hibou .On ma ligoté comme une chèvre .oui, j'ai les mains et les pieds liés et c'est attaché comme une chèvre que j'attends d'être égorgés. Je n'entends rein dehors. »¹¹⁷

¹¹⁵ Ibid. 67

¹¹⁶ Ibid., P146

¹¹⁷ Ibid., P150

« Ils ont fini par me clochardiser moi aussi, diablerie de diablerie ! quel monde ! Je suis en train de crever après m’ avoir été réduit en charpie comme viande »¹¹⁸

La violence physique que Dérangé a subi n’a pas été méritée, Dérangé malgré qu’il a été opprimé par des fausses accusations, il est resté toujours indifférent face à l’injustice aussi, et c’est ce comportement insouciant qui lui causait son malheur et il a fini sa vie.

1.4. l’harcèlement sexuel

Nous repérons une autre forme de violence sociale exercée sur Dérangé, cette fois par une femme qui voulait abuser de lui sexuellement. Cette femme négligée par son mari voulait utiliser Dérangé pour satisfaire ses instincts, comme c’est motionné dans les passages suivants : « J’aime bien les gens modestes et humbles comme vous .Vous avez toujours une attitude débonnaire. Vous paraissez calme et semblez très intelligent. (...) Et cela me suffit. Cela sera utile pour la protection de notre secret. »¹¹⁹

Dans cette scène, la femme aguicheuse cherche à séduire Dérangé pour satisfaire ses plaisirs, en oubliant sa référence morale et son engagement conjugal :

Elle s’était levée, s’était dirigée vers moi et avait retiré le verre de mes mains avant de me dire que je pouvais rentrer chez moi si je le souhaitais. Je me suis levé, prêt à partir à pas résolus .à ce moment, j’ai vu sa tête de vénus s’approcher tout près de la mienne comme guidée par une force surnaturelle .Je sentais son haleine, fraîche et parfumée .Mon cœur battait la berloque. Nous étions nez à nez .oui, comme si elle s’était mis en tête de récupérer par ses sublimes lèvres quelque chose qui lui appartenait ¹²⁰

Dérangé essaye de résister devant les tentations de la femme qui était étonnée par sa réaction froide :

¹¹⁸ Ibid., P

¹¹⁹ Ibid., P55

¹²⁰ Ibid., p 56

« Vous voulez vraiment partir ? Quel est cet homme sain d'esprit qui ne profite pas de ce moment pour me faire la cour ? »¹²¹

« D'une voix presque suppliante comme si mon silence allait lui laisser une terrible flétriature : « Dites-moi que vous reviendrez demain, je vous en prie. »¹²²

Ne dites pas des sottises ! Je vous attends ici demain. Je viendrai vous attendre de pied ferme juste après votre course, quel que soit le résultat. Avec moi vous serez sur pied, je vous le promets vous en aurez besoin. Me feriez-vous donc cet honneur de dîner avec moi demain soir ? Dites oui, s'il vous plaît. J'étais en proie à la vive pression exercée non seulement par ses mots, mais aussi par son corps ¹²³

Malgré le rejet de Dérangé, la femme continue sa tentation valine, elle avait un esprit tordu et un comportement abusif, elle voit les choses d'une vision pragmatique, elle pensait que lorsque elle avait le pouvoir, elle pouvait faire tout ce qu'elle voulait :

« J'admire ton corps. C'est un magnifique chariot, parfait pour me transporter dans un monde merveilleux. »¹²⁴

Elle s'est placée tout près de moi pour ne pas me lâcher d'une semelle et pour m'empêcher de bouger de ma chaise. Tout à coup j'ai senti ses insolentes et envoûteuses mains prendre ma tête comme un oreiller avant de commencer à se livrer à des cochonneries provocatrices. « Allez, détendez-vous, je vais vous juste vous faire un massage relaxant »¹²⁵

Quand Dérangé a refusé de céder à ses harcèlements, elle entrait dans une rage furieuse, elle lui menaçait, et lui envoyait à sa fin :

¹²¹ Id

¹²² Ibid., P57

¹²³ Ibid., P57

¹²⁴ Ibid. P59

¹²⁵ Ibid., P128

« Je vois que vous avez choisi votre perte, espèce d'ignorant .Jamais Je n'aurais pensé que vous étiez bête comme une oie et que vous choisiriez de périr. Car vous allez périr, tôt ou tard (...) vous me le payerez cher, je vous assure. »¹²⁶

Dans cette situation Dérangé a choisi de rester sain et propre que de baigner dans l'impureté, il n'a pas cédé aux menaces de la femme, mais cette fois il a payé chère son indifférence, sa vie se résumé dans ce passage : « Malmené durant toute ma chienne de vie comme un gibier de montagne, me voici mis à mort sans un zeste d'hallali. »¹²⁷.

Comme nous avons constaté, Dérangé réagit avec indifférence envers tout le monde, dans n'importe quelle situation, et cela constitue son mécanisme psychologique de défense, il se protège de la violence par l'indifférence, mais cette dernière le conduit à sa fin brutale, injuste et tragique.

2. Dérangé, le héros problématique :

Quand on parle d'un héros problématique, il est évident de parler de Lucien Goldman et sa conception du héros problématique, GOLDMAN selon son étude sur la théorie de George Lukács, il dit que : « la forme du roman qu'étudie Lukács est celle que caractérise l'existence d'un héros romanesque qu'il a très heureusement défini sous le terme de héros problématique »¹²⁸, et pour cela ces études permettent encore de mettre le doigt sur le héros et sa relation avec la société fictionnelle du roman. Le héros est généralement présenté d'une façon remarquable qui le distingue des autres personnages, et dans le cas du héros problématique, il s'agit d'un personnage qui porte dans ses traits un individu choqué par sa réalité qui est parfois amère, parfois absurde, parfois injuste. Il se révolte contre sa société par son comportement antisocial, ou par un comportement violent, il prend une attitude adéquate avec les besoins de sa quête pour triompher sa vie, il cherche encore un mécanisme et un plan psychologique afin de trouver une solution pour émuquer sa souffrance, pour dépasser sa douleur, mais ces préoccupations vont le conduire à une fin tragique :

Le héros démoniaque du roman est un fou ou un criminel, en tous les cas, un personnage problématique à la recherche de valeurs authentiques dans un monde de conformisme constitue le contenu de

¹²⁶ Ibid., P131

¹²⁷ Ibid , P150

¹²⁸ L.GOLDMANN, *pour une sociologie du roman*, paris, Gallimard, 1964,

ce nouveau genre littéraire, que les écrivains ont créé dans la société individualiste, et qu'on a appelé le roman¹²⁹

Le héros d'Ali ZAMIR, *Dérangé*, représente un héros problématique, étant différent des autres, il essaie de se battre contre son destin misérable et de résister contre l'injustice du monde par l'indifférence comme réaction et comme attitude:

Qui diable, n'a jamais eu envie de crier pour dire non ? Le cri est une arme de destruction massive .Non, plutôt est une arme de protection massive .Il ne rend pas faible, loin de là. Il libère .Juste ça .Oui. C'est la seule consolation d'un souffre –douleur sur qui pleut l'oppression et brille la longanimité. Le véritable témoin d'une victime. Un témoin fidèle. Il arrive qu'on devienne aphone lorsqu'on est étouffé par une vilaine main .Alors là, il faut se débattre de toutes ses forces comme un pauvre muet ou un fou pour se faire remarquer. Comment ? En faisant parler les pieds, les mains ou encore les yeux et en faisant semblant d'être déjà mort pour mieux surprendre l'adversaire.¹³⁰

Dans ce roman, l'auteur crée une société avec une atmosphère violente où il montre notre personnage *Dérangé* comme une personne qui voit la vie en noir vu sa situation sociale déjà indiquée et manifestée par un style vestimentaire lamentable et par un mode de vie vide de sens et de but, il se noie dans un marasme absolu. *Dérangé* abandonne aussi tout libre arbitre, il perd ses forces humaines, il ne manifeste aucune volonté de changer ou de s'insurger contre sa réalité, il passe à l'état de l'anti héros par des caractères de passivité, de l'indifférence et du caractère insouciant envers les questions qu'on lui pose sur son existence, il préfère une invisibilité sociale plus que d'être une personne sale et violente sans principes comme ses congénères. *Dérangé* est un héros problématique, non pas parce qu'il s'oppose à sa communauté, ou il crée des problèmes, mais parce qu'il s'impose de manière différente, il adopte une philosophie nihiliste pour supporter le monde qui est devenu à ses yeux étranger. Face aux principes connus, *Dérangé* cesse de s'inquiéter pour sa société inchangeable, il cesse de s'angoisser pour lui-même, il a réalisé enfin l'impossibilité de changer l'autre et de changer lui-même dans un milieu pourri de corruption sociale et morale.

¹²⁹ Lucien Goldmann, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, 1964, p186.

¹³⁰ Ali ZAMIR, OP .cit, P10

A la fin, Dérangé s'accroche à ses principes et ses valeurs, il dit « Dérangé que je suis, je n'aime pas les sangsues et je l'ai fait savoir lorsque l'occasion s'est présentée, voila mon péché »¹³¹ ce qui le mène à sa fin tragique. Il a été exécuté par sa communauté d'une façon féroce dans le port où il travaille, cet espace constitue pour Dérangé une source de douleur et de soulagement, cette sensation paradoxale vient de son quotidien rempli de misère, le port d'un côté charge sa vie foncière comme Docker, mais d'un autre côté ce travail cause pour lui des problèmes sociaux comme son invisibilité, son comportement insouciant et à cause de ce travail, il subit des harcèlements de toutes sortes, mais lorsque il a décidé de garder son esprit sain, lorsque il a refusé de baigner dans l'impureté, sa société le condamne et elle a mis fin à sa vie.

¹³¹ Ibid. P17

Conclusion

En guise de conclusion, nous signalons que ce roman s'inscrit dans de romans le mouvement de l'absurde, il pose des questions fondamentales sur l'existence humaine dans la société ainsi que la nature réelle de la relation qui lie les individus dans une communauté. Ali ZAMIR, à travers son roman *Dérangé que je suis*, dévoile le visage féroce de la société comorienne où la loi qui tranche est celle du plus fort, il laisse le lecteur vivre des scènes parfois comiques, souvent tragiques, ainsi que des scènes philosophiques, il a fusionné les genres littéraires dans ce roman, aussi il a abordé des questions d'hier et d'aujourd'hui en traitant des sujets qui touchent le fondement de l'humanité.

Comme nous avons mentionné précédemment dans l'introduction, ce travail est divisé en quatre chapitres. Dans le premier intitulé la narration dans *Dérangé que je suis*, nous avons analysé le statut du narrateur qui est Dérangé, narrateur à focalisation interne, ce dernier est manifesté dans le récit par des monologues longs et intenses qui rendent le roman comme un journal intime auquel Dérangé comme narrateur raconte son malheureuse histoire et laisse exalter ses sentiments. Nous avons constaté aussi que l'auteur a utilisé des procédés narratifs comme la narration simultanée et la narration intercalée parce que ces narrations travaillent mieux l'intrigue de l'histoire, il a utilisé la proximité pour rapprocher le lecteur du narrateur et pour le permettre de se plonger dans le texte et d'approfondir le sens, parce qu'il s'agit d'un récit subjectif, donc il emporte dedans plusieurs métaphores obsédantes du personnage narrateur. Ali ZAMIR utilise le port international Ahmed-Abdallah-Abderemane comme espace dans le récit pour se référencier à la réalité et pour créer aussi une illusion du réel. L'auteur utilise aussi un langage poétique pour montrer le caractère pathétique du personnage Dérangé ce qui aide à identifier la nature du personnage.

Dans le deuxième chapitre, intitulé analyse sémiotique du personnage Dérangé, nous avons fait l'étude sémiotique du héros. Cette étude nous a révélé l'être du personnage Dérangé. Son nom " Dérangé " est un sobriquet choisi par sa société pour montrer comment son existence dérange le monde. Il a un style vestimentaire lamentable et une apparence indignée, il a une psychologie différente d'autres personnages, il vit avec aucun souci, il vit seul, il n'a pas fait des études, l'analyse de tous ces éléments nous montre le caractère indifférent de Dérangé, donc sa signification, nous avons aussi pu constater l'héroïcité de Dérangé à travers la grille d'analyse sémiotique, le faire nous a

révélé des rôles thématiques chargés de sens comme l'injustice faite contre Dérangé et la beauté qui peut être devenir une laideur vampirique.

Dans le troisième chapitre intitulé : L'effet personnage de Dérangé dans le roman, nous avons constaté l'effet imposé sur le lecteur. Dérangé, impose sur le lecteur un récit plein de chagrin et de sensations durs à supporter, le lecteur garde en lui un état affectif, le texte et ce que vit Dérangé provoque la sympathie chez le lecteur, il partage avec Dérangé sa douleur et montre une sorte de solidarité, le lecteur après sa lecture cherche à comprendre la faute de qui quand il y a pas de justice, est-ce que c'est la faute de ces gens de pouvoir ou est-ce que c'est la faute de ces gens qui acceptent l'injustice ? L'état de Dérangé était une parfaite incarnation de l'absurdité, son récit transmet la chimère de l'égalité sociale et l'égalité humaine.

Ali ZAMIR pousse le lecteur à dévoiler la violence et le comportement sadique qui existe dans la société, Ali ZAMIR invite le lecteur à soutenir ce commun humain représenté par l'invisibilité sociale chez les individus défavorisés et opprimés.

Dans le quatrième chapitre intitulé : Le héros problématique et le mécanisme de défense contre la violence, nous avons étudié la psychologie violente des personnages du roman, ce qui nous a permis aussi de distinguer comment la réaction indifférente du héros Dérangé forme pour lui un mécanisme de défense contre la violence exercée par sa communauté, mais ce mécanisme a échoué à la fin car il n'a pas protégé le héros qui a été exécuté par sa communauté malgré son innocence et malgré son rejet de toute sorte de corruption . L'indifférence et la fin tragique du héros Dérangé le classent dans la catégorie du héros problématique.

Cette étude forme juste une goutte d'ancre de ce qui est possible d'en faire, certainement nous espérons revenir exploiter ce roman dans des études ultérieures.

La liste de références bibliographiques

Corpus d'étude :

*Ali ZAMIR, *Dérangé que je suis*, tripode, janvier 2019

D'autres romans du même auteur :

Anguille sous roche, tripode, septembre, 2016

Mon étincelle, tripode, septembre, 2017

Autres œuvres :

Friedrich Nietzsche, *Ainsi Parlait Zarathoustra*, symphonie classique, juin, 2011

Riadh HADIR, *pupille*, ANEP, 2017

Les ouvrages théoriques :

Vincent JOUVE, *poétique du roman*, Armand colin, paris ,2007

Gérard GENETTE, *figure III*, paris, seuil, 1972

Vincent JOUVE, *L'effet personnage dans le roman*, puf, Paris, 1992

Alfred Adler, *le sens de la vie*, la version électronique

MASSIN, *style et écriture du rococo*, Albin michel, a, 2001

BRAUNTEIN Florence, *histoire et civilisation /ellipses/ édition*, Marketing, S, A, 1996

Lucien GOLDMAN, *pour une sociologie du roman*, version électronique (bibliothèque numérique)

Mémoire :

- Analyse de la conception identitaire des personnages dans le village de l'Allemand ou le journal des frères shiller de boualam sensal. / ZIANE Hakima /2015

Articles

Philippe HAMON, pour un statut sémiologique du personnage Deuxième version, parue dans Roland Barthes et al. *Poétique du récit* (Paris: Editions du Seuil, 1977). 115-180.

Histoire de la littérature négro-africaine, article disponible sur le site [www .openeducationbf.com](http://www.openeducationbf.com).

Sitographies :

*https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957

*<https://www.abebooks.fr/livres/Litterature-africaine-francophone.shtml>

*<https://www.erudit.org/fr/revues/ela/>

*https://fr.wikipedia.org/wiki/Ali_Zamir

*<https://www.universalis.fr/encyclopedie/linguistique-et-litterature/6-semiotiques/>

*https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1984_num_61_1_5180

*<https://journals.openedition.org/multilinguales/1036>

https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_1_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf

<http://fedec.gc.ca/definitions/differentes-formes-violence>

<http://www.leparados.com/la-violence/types-de-violence.html>

Dictionnaire :

- LAROUSSE, version électronique

Résumés

Résumé

Notre travail intitulé, le personnage entre violence et indifférence dans *Dérangé que je suis* d'ALI ZAMIR, propose d'étudier la nature des personnages, notamment le héros Dérangé, afin de comprendre et expliquer leur psychologie, et les significations de leurs actes et leur comportement. En adoptant l'approche sémiotique comme outil d'analyse principal, nous constatons qu'à travers son roman *Dérangé que je suis*, publié en janvier 2019, que Ali ZAMIR a dévoilé les différentes manifestations de la violence dans la société comorienne. Nous constatons que le caractère indifférent du héros Dérangé comme mécanisme de défense l'a mené à sa fin tragique, car il a gardé ses principes personnels contre toutes les injustices de la société, ce qui en fait un héros problématique. L'effet personnage du héros Dérangé est bien réalisé et met le lecteur dans l'état de cogitation. On constate que le personnage d'Ali ZAMIR est un personnage significatif dont l'histoire reflète et dévoile une réalité sociale.

Mots clés : sémiotique – personnage – violence- indifférence- l'effet-personnage.

Summary

Our work entitled, the character between violence and indifference in *Dérangé que je suis* by ALI ZAMIR, proposes to study the nature of the characters, in particular the hero *Dérangé*, in order to understand and explain their psychology, and the meanings of their acts and their behaviour. By adopting the semiotic approach as the main analytical tool, we see that through his novel *Dérangé que je suis*, published in January 2019, that Ali ZAMIR unveiled the various manifestations of violence in Comorian society. We find that the disinterested character of the *Deranged* hero as a defense mechanism brought him to his tragic end, as he has kept his personal tenets against all the injustices of society, which makes him a problematic hero. The character effect of the *Deranged* hero is well realized and puts the reader in a state of contemplation. It is cantata that the character of Ali ZAMIR is a significant character whose story reflects and unveils a social reality.

Keywords: semiotics - character - violence - indifference - character effect.

ملخص

يقترح عملنا بعنوان ، الشخصية الروائية بين العنف واللامبالاة في *Dérangé que je suis* لـ علي زامير ، دراسة طبيعة الشخصيات الروائية ، ولا سيما البطل *Dérangé* ، وذلك من أجل فهم وشرح نفسياتهم ، ومعاني أفعال سلوكهم النفسي . من خلال اعتماد المقاربة السيميائية كأداة تحليل رئيسية ، نرى أنه من خلال روايته *Dérangé que je suis* ، المنشورة في يناير 2019 ، كشف علي زامير عن مختلف مظاهر العنف في مجتمع جزر القمر . حيث نجد أن الطابع اللامبالي للبطل *Dérangé* الذي استعمله كآلية دفاع نفسي ضد العنف أوصله إلى نهايته المأساوية ، حيث احتفظ بمبادئه الشخصية ضد كل مظالم المجتمع ، مما يجعله بطلاً إشكاليًا. تأثيراً عميقاً تتركه شخصية البطل في الرواية حيث يضع القارئ في حالة تأمل وتفكير. من المعلوم أن شخصية علي زامير شخصية مهمة تعكس قصتها وتكشف عن واقع اجتماعي.

الكلمات المفتاحية : السيميائية - الشخصية - العنف - اللامبالاة - تأثير الشخصية.